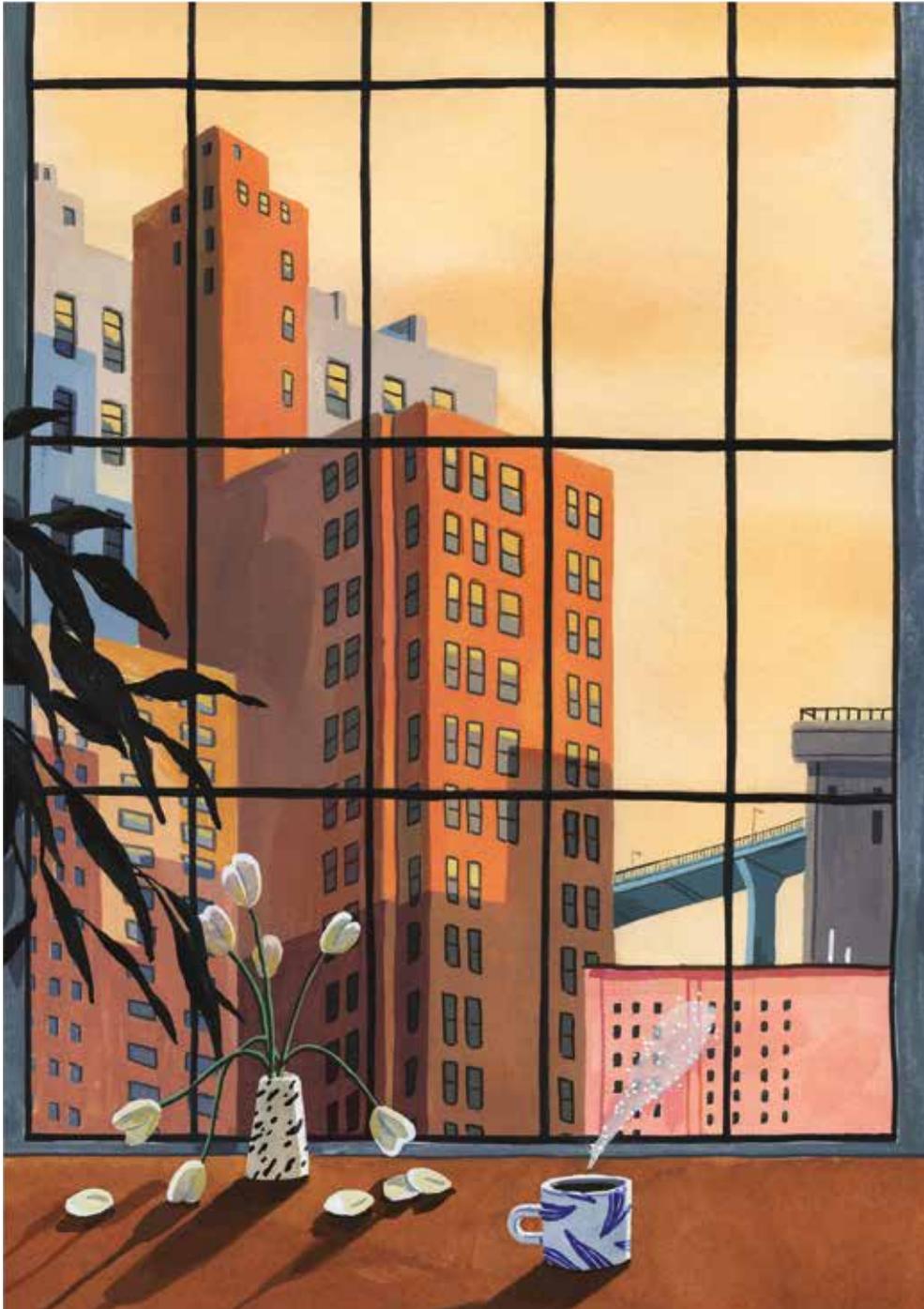


Numéro Vingt trois

SIGNÉ BARRIÈRE



LET'S GO!
NEW YORK



DIOR

ferret

ROLEX* TUDOR** BUCCELLATI GINETTE-NY L'ATELIER NAWBAR FRED BVLGARI
 MESSIKA dinh van CHAUMET BOUCHERON LONGINES ULYSSE NARDIN
 PANERAI LA BRUNE & LA BLONDE LAUREN RUBINSKI selim mouzannar MARIE LICHTENBERG

NICE

2, AVENUE DE VERDUN
04 93 87 78 95

CANNES

9, LA CROISSETTE
04 92 59 00 51

MONACO

27 AVENUE DE LA COSTA
+377 97 98 55 41

SAINT-TROPEZ
COMING SOON...

FERRET.FR
INSTAGRAM.COM/FERRET_JOAILLIER

*UNIQUEMENT DISPONIBLE EN VENTE À NICE ET À CANNES **UNIQUEMENT DISPONIBLE EN VENTE À NICE
L'ENSEMBLE DES MARQUES NE SONT PAS PRÉSENTES SUR LES TROIS POINTS DE VENTE. N'HÉSITÉS PAS À NOUS CONTACTER
POUR CONNAÎTRE L'EMPLACEMENT DE VOTRE MARQUE PRÉFÉRÉE.



©Sandrine Gomez

Depuis 110 ans, Barrière invite au bien-être.

En 2022, le Groupe de 19 Hôtels, 32 Casinos et un Club de Jeux à Paris est présent dans les plus beaux et séduisants paysages de France et d'ailleurs : à la mer, la montagne et la ville. Cet anniversaire ne doit pas être un recueil de souvenirs. L'encre de demain se fabrique aujourd'hui. S'il est un bout du récit déjà lu par plusieurs générations, il marque aussi la page d'un chapitre riche en développements qui en appellent d'autres. Les trois dernières années ont été difficiles pour les Casinos et les Hôtels. Face à cette période troublée, l'esprit Barrière a maintenu son harmonie de talents. Elle est le socle de notre identité pour vous accueillir. Nos projets demeurent et prennent leur essor : comme L'Hôtel Barrière Le Carl Gustaf, site apaisant dans la douceur de sables blancs et d'eau de diamant à Saint-Barthélemy ; L'Hôtel Barrière Fouquet's au cœur de la vie trépidante de Tribeca à New York. Oui. Nous avons 110 ans. Et connu bien des modes qui, elles, n'ont connu que le temps de saisons légères. Notre audace, c'est de durer et de vivre les époques, avec les époques, à travers les époques. Bien-être et lâcher-prise. Ce cent dixième anniversaire Signé Barrière est le vôtre.

Bienvenue.

Par Dominique Desseigne

Président-Directeur Général du groupe Barrière

Van Cleef & Arpels

Haute Joaillerie, place Vendôme depuis 1906



Sautoir Magic Alhambra
Or jaune guilloché.



CANNES - Le Cannet

Villa Belle Epoque rénovée offrant une belle vue sur la mer et la baie de Cannes. Trois chambres, terrasse. Terrain de 1229 m². Espace piscine chauffée, pool house et terrain de pétanque. Appartement indépendant. Garage, parkings et 2 caves. DPE: B/F. **2 995 000 €**
cannes@barnes-international.com
 +33 (0)4 97 06 33 33

MIAMI - Coconut Grove

Ce sanctuaire unique et intimiste de 65 résidences sera situé sur Grove Isle, île privée de 20 acres à Coconut Grove. Il sera composé de 12 penthouses sur 2 niveaux avec piscine privée, et ses propriétés de 3 et 4 chambres offriront d'espace de vie. **À partir de 4 500 000 \$**
miami@barnes-international.com
 +1 305 361 2233



LONDRES - Bina Gardens

Magnifique appartement aux très beaux volumes, comptant 3 chambres doubles et une grande terrasse (droit de jouissance exclusif). Idéal pour les réceptions, ce bien donne directement sur le jardin parfaitement entretenu de Bina Gardens. **3 980 000 £**
london@barnes-international.com
 +44 (0)20 7935 5797

PARIS II^e - Arts et Métiers

Dans un immeuble du XVIII^e, appartement familial de 130 m² comprenant un double séjour, 3 chambres et un bureau. Balcon Filant. DPE : D/E. Montant estimé des dépenses annuelles d'énergie pour un usage standard : 2 010 € - 2 780 € (2021). **1 955 000 €**
lamarais@barnes-international.com
 +33 (0)1 84 25 51 80

L'ART DE VIVRE

IMMOBILIER - VIGNOBLES - HARAS - CHASSES - ART - YACHTS - AVIATION PRIVÉE



SANLORENZO



There's a yacht of zero feet. From the water.

SANLORENZO
FRANCE

PB Yachting
Port Camille Rayon
06220 Golfe Juan
France
t +33 (0)4 93 93 13 69
philippe@sanlorenzofrance.com
sanlorenzofrance.com

SANLORENZO
MONACO

PB Yachting
Le Botticelli
9 Avenue des Papalins
98000 Monaco
t +377 93 50 16 95
info@sanlorenzoyachtmonaco.com
sanlorenzofrance.com

sanlorenzoyacht.com

SX
112/



Hôtel Fouquet's Paris
The Essence of Paris.



HÔTEL BARRIÈRE
Fouquet's
PARIS



OUVERTURE À TRIBECA FIN D'ÉTÉ 2022

Hôtel Fouquet's New York
Parisian Chic. Et Voilà.

Découvrez l'univers de l'Hôtel Fouquet's New York sur fouquets-newyork.com



HÔTEL BARRIÈRE
Fouquet's
NEW YORK



PUBLICIS CONSEIL RCS Nanterre 414 842 062. Photo - Louise Carrasco.

*Heineken® Silver : une bière rafraîchissante au goût unique grâce à son procédé de maturation à -1°C.

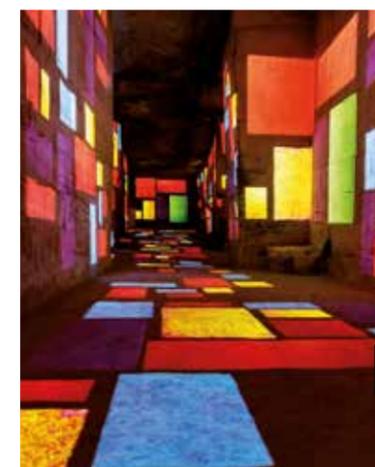
Bouteilles & capsules recyclables Trions-les

20



28

32



45

110 ans Barrière P. 20

Barrière de 1912 à 2022, le temps recommencé
Créer : François André, une idée et des ailes
Innovier : Diane Barrière-Desseigne, le souffle d'un style
Développer : Dominique Desseigne, Barrière sans frontières

110% Barrière P. 30

L'insable toile de Jouy
Un style dans le paysage
Destination bien être
Assis sur les Champs-Élysées
"Que dit on au Fouquet's ?"
Au jeu du savoir-faire
L'idée forte du "Resort"

Barrière demain P. 36

Posez vos valises à l'Hôtel Barrière Fouquet's New York

Actus P. 40

Casino virtuel, sensations réelles...

Méli-Mélo P. 42

Dans toutes les bonnes pâtisseries, le Salambô se découvre
Explosions et pleins soleils !
Capsule ou tire-bouchon ?
Le tour de vis des vigneron

©Sandrine Gomez

©Fabrice Rambert

© Succession Yves Klein co ADAGP, Paris, 2022, Eric Spiller Culturespaces

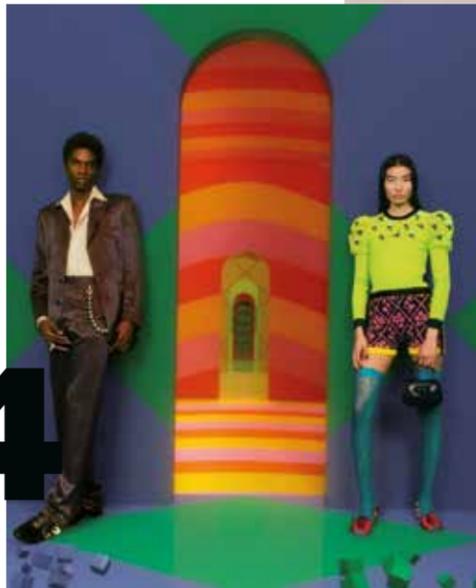


© Kristen Pelou

62



50



64



© Kristy Griffin

80

Tendances P. 46

Aux Arts etc... terra
 Schiaparelli, l'éternelle griffe haute culture
 L'art du Kintsugi, il recolle les morceaux du beau
 Retour aux sources, la mode patchwork
 En déco, le dialogue est dans les détails
 L'embellie du luxe sur les rails,
 le retour chic du train de nuit
 Le maquillage, entre paillettes et peau nette
 Entrée libre dans les coulisses du beau
 Retour vers le futur avec le métavers
 Être une femme
 Baroudeuse chic
 Traité d'élégance

Musique P. 73

Musiques, maestros !

Livres P. 76

Couverture papier ou écran tablette ?
 Un Livre dans la poche... autrement

Cinéma P. 78

Nouvelle chance baby come-back !
 Les nouvelles familles du cinéma

Quiz P. 84

Oui ou non, ah, bon... C'est vrai ?

ENGLISH VERSION P. 87

Barrière from 1912 to 2022
 Time comes back around P. 89
 Create: François Andr, a high-flying concept. P. 90
 Envision: Lucien Barrière, for your entertainment. P. 90
 Innovate: Diane Barrière-Desseigne Sparking style P. 91
 Grow: P. 91
 Dominique Desseigne Barrière without barriers P. 91
 110% Barrière P. 92
 Barrière Fouquet's Now in New York P. 95
 Virtual casino, real sensations.... P. 96
 In decor, the dialogue is in the details P. 96





GROUPE BARRIÈRE / COMITÉ DE RÉDACTION

Manuela Isnard-Seznec, Alexandre Benyamine, Claire Bonnot, Bruno Seznec, Katia Simon

GROUPE LUCIEN BARRIÈRE

33 Rue d'Artois, 75008 Paris
Tél. 01 42 86 54 00 - Fax 01 42 86 54 10
sbarriere@groupebarriere.com
www.groupebarriere.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Manuela Isnard-Seznec

JOURNALISTES

Claire Bonnot, Carlos Gomez, Clarence Michel, Stéphanie Paicheler, Alexane Pelissou, Lou Susini, Bruno Lanvern, Peter Fortham

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Nadine Ponton

PHOTOGRAPHES

Marc Berenguer, Marcel Breuer, Colton Duke, Laurent Fau-Studio des fleurs, Jacques Gavard, Harry Gillen, Sandrine Gomez, Michael Gramm, Kirsty Griffin, Riho Kitagawa, Kristen Pelou, Jérôme Prébois, Fabrice Rambert, Charlie Rubin, Ruddy Media, Matthieu Salvaing, Line Santini, Carlos Somonte, Eric Spiller

COUVERTURE

Seula Yi

INFOGRAPHISTE

Laurent Haoua

IMPRIMERIE Groupe Perfectmix Photoffset

RÉGIE PUBLICITAIRE : O2C Régie
Marie Ehrbacher - mehrbacher@o2c.fr

SIGNÉ BARRIÈRE

est une publication du Groupe Lucien Barrière
33 Rue d'Artois, 75008 Paris
Tél. 01 42 86 54 00 - Fax 01 42 86 54 10
sbarriere@groupebarriere.com - www.groupebarriere.com

COURRIER DES LECTEURS

sbarriere@groupebarriere.com



535, Route de Collobrières · 83310 COGOLIN · +33 (0)4 94 95 48 48 · chateausaintmaur@zannier.com

UP DESIGN · www.up-design.fr

CHÂTEAU
SAINT-MAUR

— CRU CLASSE —

GOLFE DE SAINT-TROPEZ
CÔTES DE PROVENCE

Château
Saint-Maur
Château
Saint-Maur
Château
Saint-Maur
Château
Saint-Maur
Château
Saint-Maur



CHAQUE SOUVENIR
A UNE SAVEUR



ZANNIER.COM

RETROUVEZ-NOUS SUR  

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

BARRIÈRE DE 1912 À 2022 LE TEMPS RECOMMENCÉ

40 000 jours et nuits. Des générations. des époques. des modes... Cent dix ans racontent la marque et le style Barrière d'un accueil autrement célèbre qu'"à la française". aujourd'hui dans ses 19 Hôtels et 32 Casinos et son Club de Jeux à Paris. Chez Barrière, l'horloge du temps bat au rythme du bien-être.

Bruno Lanvern

C'était une idée. Découvrir le loisir. C'était en 1912. Dans une époque gourmande de modernité, de luxe et de distractions, l'univers clos des mélos rigolos des théâtres, Les Variétés, et les Folies des cabarets manquaient d'horizon. La Grande Guerre mondiale allait ensevelir dans la boue des tranchées l'insouciance qui, dans la première dizaine d'années du XX^e siècle animait Paris et ses amoureux. Vivre autrement, en desserrant les carcans. Les corsets des femmes se déliaient petit à petit, œillet après œillet. Les faux cols des hommes s'aventuraient vers la cravate, moins contraignante et moins guindée. Le temps restait à la rigueur, mais soucieuse désormais du bien-être. La République avait ouvert des fenêtres et écrit de nouveaux codes.

Deux hommes, François André et Eugène Cornuché, ont une certaine idée du loisir et du divertissement de luxe. Dans les gazettes et dans les réclames installées avec chic dans les vitrines des pharmaciens, on vante les mérites de potions, de crèmes et de produits de

jouvence. On célèbre les vertus du grand air. Où le trouver ? Au bord de la mer. Le Touquet – déjà baptisé «Paris-Plage» – a ses habitués et ses saisons de villégiature. André et Cornuché ont une idée. Si leurs noms associés ressemblent à des personnages des drôles de nouvelles normandes de M. Guy de Maupassant, le duo sérieux et précis sait bâtir de vrais projets : ils font le pari de Deauville. Viendra Le Normandy...

La vie fera que François André va continuer seul. Avec les mêmes idées pour inventer des séjours à Dinard l'Anglaise, La Baule l'Atlantique, Cannes la Méditerranéenne. Le divertissement, c'est le loisir de plein air : le bain de mer, le tennis, le golf, l'équitation. Et le jeu. D'abord de tables, et puis, les années passant, les Machines à sous. Lucien Barrière succédera à François André. Une autre génération suivra avec la fille de Lucien, Diane Barrière-Desseigne qui épousera Dominique Desseigne.

110 ans ont passé depuis qu'Eugène Cornuché et François André ont inventé un univers. Barrière, ses 19 hôtels et 32 casinos, n'est pas qu'un Groupe qui veille sur ses atouts. Son histoire est une suite de paris...





CRÉER

**FRANÇOIS ANDRÉ
UNE IDÉE ET
DES AILES**

C'est l'histoire d'un homme venu des terres d'Ardèche pour raviver "l'art de vivre à la française". Quand Poiret, avant, Dior libère les lignes de la mode des femmes, François André desserre le corset des règles du bien paraître pour créer des espaces chic de divertissement et de loisirs.

Bruno Lanvern

© D.P.

Casino Barrière
Deauville



Hôtel Barrière Le Normandy Deauville

**IL SERA
L'INVENTEUR
DU «RESORT»,
DEVENU LE PILIER
DE L'INDUSTRIE
HAUT DE GAMME
DU TOURISME
DANS LE MONDE**

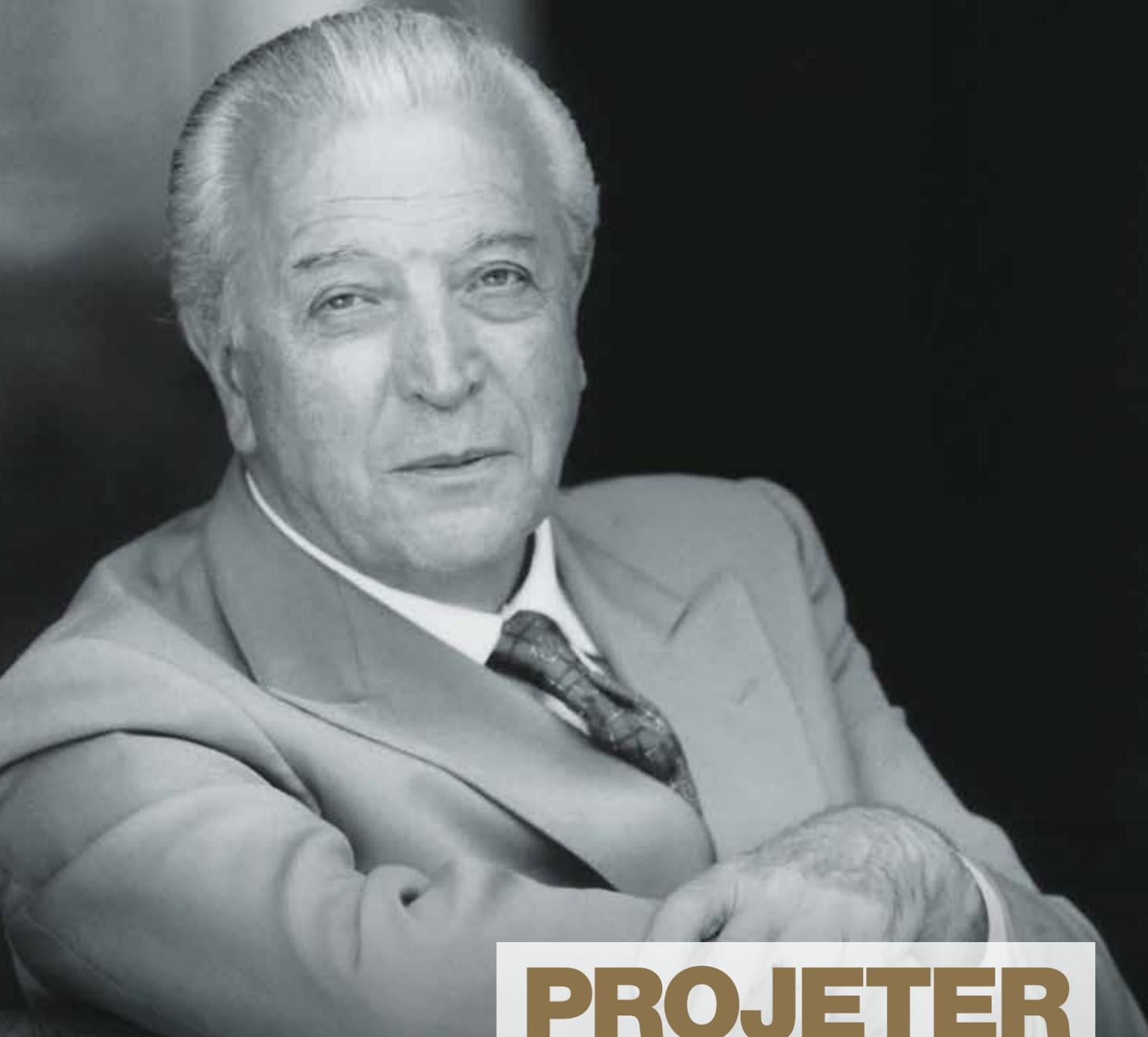
Un chapeau de paille joyeux et un large parapluie-ombrelle sombre. Le personnage est robuste à la façon de l'acteur Charles Vanel, star des années 1930 et 1950 : une intelligence bonhomme et les yeux perçant dans le vrai du détail. Fondateur de ce qui est aujourd'hui Barrière avec 19 hôtels et 32 casinos, François André a plus ou moins 20 ans – on ne sait pas précisément... – quand il arrive à Paris, loin de l'Ardèche qui l'a vu s'en aller. Quelques recommandations et les petits boulots se succèdent : la petite entreprise familiale s'activait dans la livraison de bière, il sera donc livreur de bière, mais à Paris ; puis secrétaire-comptable d'épicerie, employé des entreprises funéraires Borniol, avant de devenir propriétaire d'un cabaret avec jeux plus ou moins tolérés. Pas de bruit, de la gaieté et du bon ton. François André ne veut pas être un négociant épanoui entouré de conseillers financiers : il imagine des sites et des atmosphères, il veut fabriquer des espaces qui mêlent loisirs, divertissement, jeux, luxueuse hôtellerie et bonne table élégante. Il sera l'inventeur du «Resort», devenu le pilier de l'industrie haut de gamme du tourisme dans le monde.

En 1918, après le hachoir humain de la guerre «pour ceux du front et de l'arrière», François André ne veut rien ignorer. Mais, dans la reconstruction, il croit dans ses idées d'apaisement autrement. Devenu directeur du casino Kursaal à Ostende, en Belgique (job qu'il abandonnera bientôt), il pense à ce qui se passe en France. À Paris, il crée le Cercle de Jeux Haussmann. Dans les dix années suivantes, Deauville et La Baule deviennent ses lieux d'inspiration et d'expansion : avec un Country Club, un Jumping international... Le cinéma qui s'invente, les personnalités artistiques, industrielles,

culturelles et politiques parlent de lui, de son accueil discret, du confort tranquille de ses casinos, de l'enveloppante chaleur balnéaire : sous le ciel normand au Normandy ; aux portes de la Bretagne à L'Hermitage et au Castel Marie-Louise. L'arc marin de François André – Deauville, La Baule, Cannes – sera définitivement tracé en 1952 avec l'acquisition et l'embellissement de L'Hôtel Majestic au 10, La Croisette, à Cannes devant la Méditerranée. Entre-temps, celui qu'on appelle désormais «l'Oncle» a largement ouvert ses propres ailes. Sans tintamarre. Il mourra chez lui. François André (1879-1962) est enterré en Ardèche, à Rosières. Les ailes ont toujours des racines.



Hôtel Royal La Baule



PROJETER

LUCIEN BARRIÈRE DIVERTISSEMENT VÔTRE

"L'Oncle". François André, a installé ses Hôtels et Casinos dans le XXe siècle du luxe discret. Dans ce sillage, Lucien Barrière creuse son sillon en affirmant les choix festifs du Groupe quand il participe, par exemple, à la création du Festival du cinéma américain de Deauville en 1975.

Bruno Lanvern

François André avec
Lucien Barrière



[110 ans Barrière]

L'Oncle avait un neveu. Depuis bien des années, François André, qui n'a pas d'enfant, observe ce cadet de la famille, Lucien. Celui de «l'autre côté» : né Barrière en 1923, à Rosières au cœur de l'Ardèche, fils de vignerons. Comme l'Oncle, trente ans plus tard, il est venu à Paris pour y dépenser et affirmer son ardeur. Comme l'Oncle il a la curiosité d'apprendre et de saisir au vol l'air du temps. Et puis, comme l'Oncle, il aime associer les talents pour bâtir ce qui ne peut être fait seul par chacun dans son coin. Lucien Barrière est un chef d'entreprise et un homme d'affaires efficace et prospère. En 1959, François André lui demande de le rejoindre. Il sera administrateur du Groupe familial. Un trait de plume chez le notaire et l'Oncle a son héritier de confiance et de complicité. Trois ans plus tard, François André meurt à Cannes, là où, en 1952, il avait acquis le mythique Hôtel Majestic et racheté la Société Fermière du Casino Municipal. Comme un clin d'œil, c'est le même Théo Petit, architecte magicien du Normandy à Deauville, qui a inventé et dessiné le très sobrement Art déco Hôtel Majestic à Cannes, L'Hôtel dont François André deviendra le propriétaire trente ans plus tard... Désormais, sur la Croisette et face à la baie, la légèreté blanche de la façade voilée de rouge du nouveau Majestic sera l'œuvre de l'Oncle et de son neveu. Ils ont gagné leur projet. Tout le Groupe, ses hôtels, ses casinos, ses restaurants, ses clubs de loisirs chic (tennis, golf, équitation) trouvent leur signature : le luxe sans exubérance, le divertissement discret, les saveurs du «farniente». Et le goût de «l'entertainment». C'est ainsi que Lucien Barrière va imaginer et financer la création du Festival du cinéma américain de Deauville en 1975, avec Michel D'Ornano et deux amoureux du grand écran, Lionel Chouchan et André Halimi. Un triomphe, une signature, un héritage. Bientôt les Machines à sous admises dans les casinos français vont agrémenter le paysage des jeux. Discrètement, Lucien Barrière élargit les horizons du Groupe auquel il a donné son nom. Quand il meurt subitement en 1990, il laisse un Groupe enraciné dans ses projets. Et libre.



Martha et Lucien Barrière devant Le Majestic Cannes

**LA SIGNATURE DU
GROUPE : LE LUXE
SANS EXUBÉRANCE,
LE DIVERTISSEMENT
DISCRET, LES SAVEURS
DU «FARNIENTE»**

Hotel Barrière L'Hermitage La Baule



Liz Taylor en 1985 à L'Hôtel Royal Deauville inaugurant une Suite à son nom aux côtés de Lucien Barrière

Castel Marie-Louise
La Baule



© Fabrice Rambert

ELLE EST À L'AVANT-GARDE DE CETTE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FEMMES-CHEFS D'ENTREPRISE

Dans l'histoire du Groupe, il y a aussi une douce passion intime : celle de l'homme d'affaires Lucien Barrière pour l'artiste et danseuse Martha Szentgyorgyi. Ils se rencontrent dans les années 1950, se perdent de vue et se retrouvent près de quinze ans plus tard. Martha a une enfant, Diane, née en 1957. Elle sera la fille de Lucien après leur mariage. De ce lien choisi naît une initiation entre le père et la fille. Après des études de gestion, Diane intègre le Groupe et prend en charge les relations publiques. À la mort de Lucien, elle lui succède et engage d'importants travaux de rénovation dans quatre Hôtels Barrière : Le Normandy de Deauville, L'Hermitage et Le Royal à La Baule, Le Majestic à Cannes. Elle fera également l'acquisition du Casino de Biarritz et veut donner au Groupe cette touche Barrière inimitable en entamant une longue collaboration avec le décorateur Jacques Garcia. Il s'agit de donner un « style Barrière » à chaque Hôtel. En jouant

des matières, des lumières, des couleurs et des espaces. Le bien-être en décor. Femme de caractère et d'élégance, présidente déterminée de son Groupe, Diane Barrière est à l'avant-garde de cette nouvelle génération de femmes chefs d'entreprise qui s'appuient sur un management plus moderne. Commence le temps d'une gouvernance résolument tournée vers la rénovation. Il lui revient aussi d'accompagner l'arrivée des Machines à sous dans les Casinos qui révolutionnent le jeu. La vie est riche de projets. Et puis le drame. Diane Barrière-Desseigne est victime d'un grave accident d'avion en 1995 qui la laisse tétraplégique. Entourée de son mari et de leurs jeunes enfants Alexandre et Joy, elle se bat et installe en 1997 une co-présidence avec son époux Dominique Desseigne. Diane Barrière-Desseigne tient son rôle, participe au siège du Groupe à des réunions stratégiques, conserve un regard et un avis sur les travaux de rénovation des Hôtels. Et réalise l'un de ses plus forts souhaits : l'acquisition du Fouquet's, institution de l'esprit parisien, en 1998. Diane meurt en 2001. Elle avait 44 ans.

Hôtel Le Normandy Deauville



© Fabrice Rambert

Le bar de l'Hôtel L'Hermitage La Baule



© Fabrice Rambert



INNOVER

DIANE BARRIÈRE-DESSEIGNE LE SOUFFLE D'UN STYLE

Le bien-être en décor. L'atmosphère chaleureuse des Hôtels. Le "style Diane" continue d'inventer le "style Barrière".

Bruno Lanvern



DÉVELOPPER

DOMINIQUE DESSEIGNE BARRIÈRE SANS FRONTIÈRES

Riche d'une expérience, de racines et de projets, le groupe Barrière affirme son identité dans le luxe de l'hôtellerie, du bien-être et du divertissement.

Bruno Lanvern

© Sandrine Gomez

Hôtel Barrière Fouquet's Paris

© Fabrice Rambert



DÉVELOPPER, C'EST UN SAVOIR-ÊTRE ET UN SAVOIR-FAIRE

© Fabrice Rambert



Un ryad de l'Hôtel Le Naoura Marrakech

À

partir de 1997, Dominique Desseigne assure avec son épouse la codirection de la Société des Hôtels et Casino de Deauville (SHCD) et de la Société Hôtelière de la Chaîne Lucien Barrière (SHCLB). Sous leur impulsion, la SHCD fait l'acquisition, en 1998, de la prestigieuse brasserie du Fouquet's sur les Champs-Élysées à Paris et de la marque qui lui est attachée. Seul à la présidence après la mort de Diane Barrière-Desseigne en 2001, Dominique Desseigne engage le Groupe sur la voie durable de l'innovation, en le diversifiant, en anticipant les nouvelles tendances et les nouveaux désirs de sa clientèle, dans chacun de ses métiers (les casinos, l'hôtellerie et la restauration) et en initiant les premiers développements à l'international.

Développer, c'est un savoir-être et un savoir-faire. C'est-à-dire être dans le haut de la gamme et élargir les horizons. Plus que jamais, il y a Barrière en France. Et Barrière dans le monde. Aujourd'hui, ce sont 19 Hôtels, 32 Casinos, un Club de Jeux à Paris, plus de 140 restaurants et bars, près de 7000 collaborateurs.

En France, à Courchevel, la chaleureuse élégance VIP du palace Les Neiges. À Paris, les 101 Chambres et Suites du plus parisien des palaces, L'Hôtel Barrière Fouquet's imaginé avec le conseil de

© Marc Berenguer



Hôtel Barrière Les Neiges Courchevel

Jacques Garcia. À Lille, le seul Hôtel 5 étoiles 100 % urbain qui, au cœur de la ville, propose des séjours confort avec 142 Chambres et Suites, une escale détente, des espaces de séminaire, une salle de spectacles de 1200 places et un casino dans un même lieu. À Ribeauvillé, en Alsace, le bien-être avec une balnéo inédite au pied des vignobles. Au soleil des Caraïbes, la renaissance «à la manière Barrière» de la mythique résidence du Carl Gustaf (21 Chambres et Suites) mise en œuvre par le cabinet d'architectes Gilles & Boissier. Ailleurs dans le monde ? Bien sûr, Le Naoura à Marrakech, aux couleurs du Maroc. Et puis les tables parisiennes du restaurant Fouquet's dans l'univers du spectaculaire musée du Louvre d'Abou Dhabi, supervisées par le Chef multi-étoilé Pierre Gagnaire. Arrive enfin la plus récente installation : à New York, dans le quartier de Tribeca, L'Hôtel Barrière Fouquet's : 97 Chambres et Suites sur huit étages, décorées par le designer Martin Brudnizki. Le Groupe bénéficie aujourd'hui de marques prestigieuses et attractives (Fouquet's, Barrière), d'actifs emblématiques et d'une structure financière saine et solide qui lui permet de continuer à prendre des parts de marché. Pour continuer à développer cet esprit Barrière, Dominique Desseigne a été rejoint par ses deux enfants, Alexandre et Joy Desseigne-Barrière : Alexandre, Directeur de la Stratégie et du Développement et Joy en charge des Projets Casinos.



Hôtel Barrière Le Carl Gustaf Saint Barth

© Hugo Allard



"TISSU DE LUXE ET PIÈCE UNIQUE"... DEPUIS 1912, BARRIÈRE, AU NORMANDY, A RÉINVENTÉ L'INCONTOURNABLE TENTURE PLAQUÉE SUR LES MURS.

110% BARRIÈRE

L'anniversaire de Barrière, c'est aussi des clins d'œil. Quand on a plus d'un siècle de vie rien n'est figé. Le Groupe est une mosaïque d'expériences et de projets qui mêlent l'inattendu, les idées, l'élégance toujours ! - et une discrète discipline. Voilà quelques cartes postales de 2022 qui traversent les générations, les époques et les modes.

Bruno Lanvern

L'INUSABLE TOILE DE JOUY

À

l'Hôtel Le Normandy, elle fait partie des murs et de l'âme. Certains affirmaient, en dehors de Deauville, qu'elle était une vieille dame honorable mais démodée. Pourtant la toile de Jouy reste l'un des éléments majeurs des rénovations entreprises dans l'Hôtel. Et de sa légende née avec le film «Un homme et une femme».

Voilà deux siècles et demi, on disait une «indiennerie». Autant dire la plus exotique des représentations artistiques sur tissu jamais aperçues jusqu'alors en royaume de France, pourtant très curieux du monde qui l'entoure. Et – de fil en aiguille, de tissage en tissage – elle est devenue le symbole d'un style à la française. La toile de Jouy est décidément une belle aventurière.

Tout est dans le coton. Il est adopté à la fin du XVIII^e siècle et vient détrôner le lin, la laine, la futaine ou mieux encore : la soie. Les motifs et les techniques d'impression évoluent, la production se mécanise peu à peu et la renommée de la toile de Jouy grandit. Elle arrive au Normandy en 1912. Là, elle achève de tisser la bordure de sa légende de «toile de luxe et pièce unique».

Sépia, bleue, indigo, orange, verte ou rouge carmin, elle se décline sur les murs du Normandy et retrouve sa vraie nature. C'est l'architecte d'intérieur Nathalie Ryan qui a pris les rênes de ce chantier un peu particulier. Inventer de nouvelles couleurs, sélectionner des motifs harmonieux, et habiller avec les talents des artisans les murs des Chambres et Suites. Avec du coton tissé. Tout cela au XXI^e siècle.

UN STYLE DANS LE PAYSAGE

La mer, la montagne, la campagne, la ville. Chacune a sa lumière. Chacune est le décor de l'univers Barrière. 110 ans de construction, d'innovation ou de rénovation d'architectures adaptées au confort et à un accueil privilégié ont installé 19 Hôtels et 32 Casinos dans des paysages devenus familiers. Deauville, Dinard, La Baule, Cannes, Courchevel, Paris, Lille ou Toulouse ont chacune leur atmosphère : celle des plages de la Manche, de l'Atlantique ou de la Méditerranée ; celle du blanc de la neige des Alpes ; celle des turbulences et des coins secrets de la vie urbaine à laquelle viennent s'ajouter d'autres ancrages à New York, Saint-Barth, Marrakech, Abu Dhabi. Le fondateur du Groupe, François André, avait un mot pour décrire sa manière de saisir cette atmosphère : « On ne chahute rien. On transforme. » C'était la parole d'un hôtelier paysagiste.



DESTINATION BIEN ÊTRE

Vaut-il mieux lâcher prise ou bien être ? Vieille querelle de mots que Barrière a résolue par le luxe discret d'un confort et d'un accueil apaisants dans chacun de ses 19 Hôtels, 32 Casinos et plus de 140 restaurants et bars. En haute couture, on évoque une griffe comme l'évidence d'un style. En haute hôtellerie, Barrière invite à la tranquillité dans la simplicité de séjours éloignés des contraintes. C'est le soin de soi. Comme en témoignent, parmi les dernières réalisations du Groupe, l'installation d'un Hôtel Fouquet's à New York ou du Carl Gustaf dans le bleu caraïbe de Saint-Barthélemy, chacun avec les équipements de SPA, de soins et de remise en forme les plus performants. Portez-vous bien !



Hôtel Barrière Le Carl Gustaf Saint Barth

Fouquet's Paris



ASSIS SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES

Un art de faire. Les équipes Barrière déploient des savoirs et des talents remarquables. Mais il arrive qu'un spécialiste doive prendre en mains certaines nécessités. Comme celle d'intervenir sur le mobilier. Avec précision et un sens du calcul. Exemple : cent quarante mille clous ! Ils sont nécessaires à la réalisation ou à la réhabilitation de 1400 sièges pour L'Hermitage à La Baule, 850 et 7 canapés (créés) pour Le Fouquet's à Paris. La palme du clou du siège revient donc au maestro vosgien Jean-Pierre Besse. Vosgien, parce que son entreprise créée en 1979 emploie 18 personnes. Leur travail précis est mondialement réputé pour son expertise dans l'utilisation des matières à laquelle ont recours les plus grands théâtres du monde qui sont aussi à Paris, comme Pleyel, Le Châtelet, l'Opéra comique ou le Théâtre des Champs-Élysées... Mais les clous ne sont pas tout. Lors de leur dernière rénovation, les sièges et assises du Fouquet's ont aussi nécessité l'utilisation d'1,9 kilomètre de tissu. À 10 mètres près, c'est la longueur de l'avenue des Champs-Élysées qui, de l'Arc de Triomphe à la place de la Concorde, compte, elle, 1,910 kilomètre... Voilà comment, à la brasserie du Fouquet's, grâce à Jean-Pierre Besse, vous êtes assis sur les Champs-Élysées.



© Fabrice Rambert

"QUE DIT ON AU FOUQUET'S ?"

C'était une halte-relais de poste sur la route de Versailles. En 1899, Le Critérium, rendez-vous de cochers et de leurs diligences en haut des Champs-Élysées, est racheté par Louis Fouquet qui veut en faire une brasserie de luxe. Il le baptise «Fouquet's». Très vite le Tout-Paris de la rive droite vient y potiner. C'est le succès. «Que dit-on au Fouquet's ?» On prête ce mot à James de Coquet (1898-1988), chroniqueur au Figaro pendant 67 ans, grand maître des

petits secrets mondains et toujours inquiet d'avoir raté un bon mot ou une vacherie. Et voilà plus de cent vingt ans que cela dure... À travers les générations, les modes et les époques, le Fouquet's, ses velours et sa façade en étrave de paquebot, garde sa façon chic et espiègle d'être «à la parisienne». L'installation de L'Hôtel Barrière Fouquet's et de ses cinq étoiles de luxe au-dessus de la brasserie en 2006 raconte le mariage de deux symboles : Barrière et Fouquet's. Et ce n'est pas un potin.

AU JEU DU SAVOIR-FAIRE

Dans les 32 Casinos Barrière, la pratique du jeu a connu de grandes et petites révolutions. Dont : l'arrivée en France des Machines à sous, l'interdiction de fumer, l'irruption du jeu en ligne dans les années 2000 et les jeux électroniques. Le jeu s'adapte aux technologies, il joue avec elles. Cela dit, le savoir-faire Barrière demeure un incontournable comme le montre notamment l'établissement d'Enghien-Les-Bains, le premier Casino de France. L'investissement du Groupe en faveur du Jeu Responsable le place en première ligne pour la sécurité des joueurs.



© Fabrice Rambert

L'IDÉE FORTE DU "RESORT"

François André a inventé la formule du «Resort» : réunir autour d'un hôtel et d'un casino à l'architecture élégante et au confort moderne l'espace et l'esprit du plaisir de se divertir. En 1912, les loisirs balnéaires commencent à se développer. Il est de bon ton de faire trempette. Pour la baignade entre célébrités, il faudra attendre les années 1920. L'après-midi, on joue au tennis. Le soir se passe autour de quelques parties de jeux de cartes au casino ou à assister à des concerts, ballets, représentations théâtrales dans la salle de spectacle. Aujourd'hui encore, sur la scène des théâtres de ses casinos, Barrière est un acteur important du «spectacle vivant» en France avec pas moins de 3500 spectacles et animations par an, avec les plus grands noms sur scène. Cela participe à l'idée de Resort et de divertissement tels que Barrière les conçoit. Pas seulement à travers le prestige des Festivals. Mais chaque jour avec efficacité, diversité et curiosité.

© Fabrice Rambert



POSEZ VOS VALISES À L'HÔTEL BARRIÈRE FOUQUET'S NEW YORK

Passer un week-end dans la Grosse Pomme sans en perdre une miette ? C'est oui ! Pour profiter pleinement de votre séjour, posez vos valises à l'Hôtel Barrière Fouquet's New York .

Alexane Pelissou

À

la fin de l'été, l'art de vivre à la française s'installe en plein cœur de Tribeca, à New York — première adresse du Groupe aux États-Unis. C'est dans ce cadre intimiste et sophistiqué que les esthètes du monde entier pourront désormais profiter de l'expérience Barrière. Les 97 Chambres et Suites, réparties dans les huit étages, ont toutes été décorées par Martin Brudnizki. Le designer a opté pour un design inspiré par la période Art déco. L'envie ? Se sentir comme chez soi. La couleur signature de l'hôtel, la lavande, n'a pas été choisie au hasard, puisqu'elle rend hommage aux champs de Provence. Ici, il dialogue avec les scènes new-yorkaises et la toile de Jouy. Un joyeux melting pot sophistiqué.

Hôtel Barrière Fouquet's New York — 456 Greenwich Street, New York, NY 10013
www.hotelsbarriere.com/fr/new-york/fouquets-new-york

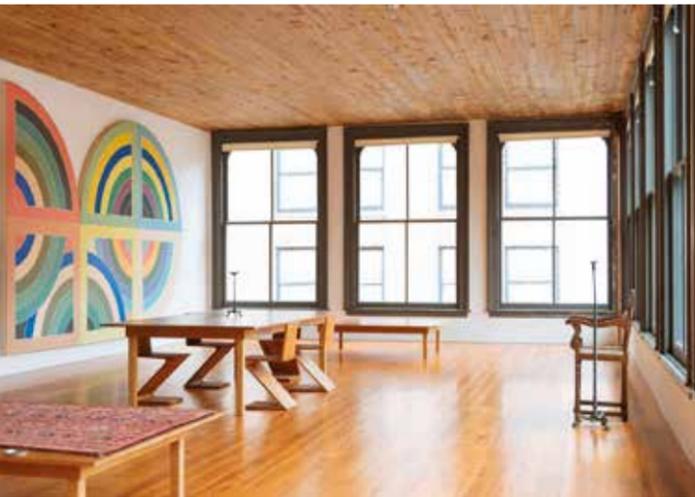
UNE BULLE GOURMANDE DE BIEN-ÊTRE

Pour ce nouvel établissement, Barrière a une fois de plus fait appel au Chef Pierre Gagnaire pour créer la carte. Ce dernier y a pensé une interprétation de la cuisine française, avec une sélection d'assiettes qui réveillent les sens. Et bien sûr les plats signatures Fouquet's. Les sens c'est aussi le bien-être, la détente au Spa Diane Barrière : la carte des soins holistique propose des rituels et soins signés Biologique Recherche axés sur le bien-être. Après un instant hors du temps, les invités pourront se prélasser dans l'élégant bassin d'intérieur, avant de faire un saut au hammam.



© Matthieu Salvatig

LES ADRESSES DE GILLES STELLARDO
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'HÔTEL BARRIÈRE FOUQUET'S NEW YORK



© Charlie Rubin



© Judd Foundation

UNE VISITE CULTURELLE

Donald Judd est probablement l'un des artistes les plus emblématiques d'Amérique du Nord. Sur Spring Street, son ancienne maison accueille aujourd'hui une Fondation, qu'il est possible de visiter. Prévoyez environ deux heures pour un tour guidé — le temps de plonger dans son univers, et de poser les questions qui vous brûlent les lèvres.

The Judd Foundation — 101 Spring Street, New York, NY 10012

UNE PAUSE SUCRÉE

C'est chez Dominique Ansel que l'on trouve les célèbres Cronuts, savant mélange entre le croissant et le donut. Combo idéal pour (re)découvrir, d'une pierre deux coups, les viennoiseries françaises et américaines.

Dominique Ansel Bakery — 189 Spring Street, New York, NY 10012



© Harry Gillen - Unsplash

UNE BALADE AU VERT

Conçu au cœur de Manhattan, Central Park est l'endroit rêvé pour déconnecter, le temps d'une promenade. Cap sur le Shakespeare Garden, installé dans le conservatoire. C'est ici que le Festival consacré à "ce cher William" est organisé tous les étés. Ressortez du parc côté sud-ouest pour faire un saut au Lincoln Center, où sont présentés tout au long de l'année opéras, ballets et spectacles de danse contemporaine.



© Ruddy Media - Unsplash

UNE DÉCOUVERTE PRÈS DE MANHATTAN

"Dumbo" : drôle de nom. Ici, il ne s'agit pas du célèbre éléphant Disney, mais d'un quartier dont la réputation n'est plus à faire — c'est d'ailleurs l'acronyme de Down Under the Manhattan Bridge Overpass. La vue y est imprenable sur la skyline et l'offre gastronomique ne manque pas. Le spot idéal pour observer les colorés couchers de soleil.



© Colton Duke - Unsplash



CASINO VIRTUEL, SENSATIONS REELLES...

Les amateurs de jeux résidents à Montreux, Fribourg ou Courrendlin sont habitués à l'élégance de l'environnement des Casinos Barrière. Ces trois cités suisses ont en effet la particularité d'accueillir, chacune, un établissement du Groupe. Le lancement de la nouvelle plateforme en ligne GAMRFIRST.CH va permettre au reste des résidents helvètes d'accéder à une offre riche et diverse de jeux en ligne. Elle reprend les codes esthétiques ainsi que la perfection de l'accompagnement client avec des opérateurs trilingues disponibles 7 jours sur 7. Les citoyens de la Confédération helvétique peuvent dès maintenant accéder à plus d'une centaine de jeux classés en 4 catégories : Machines à sous, Vidéo poker, Jeux de table et du live casino, soit des Jeux de table en direct avec un vrai croupier

Barrière, leader européen des casinos, accentue sa présence en ligne avec sa plateforme GAMRFIRST.CH. « Êtes-vous prêt à entrer dans la légende ? ». En un clic, un nouveau monde déploie ses mille et une possibilités de jeux.

(Blackjack, Roulette, Baccarat, Ultimate Texas Holdem...) Pour les Machines à sous, on retrouve les références du marché particulièrement appréciées des joueurs tels que Book of Ra, SuperCherry, Gonzo Quest, Avalon, Adventure Palace, Lord of Ocean ou encore Immortal Romance. Après les paris sportifs lancés sur le marché français via la plateforme BarrièreBet en 2021, cette nouvelle incursion dans le digital s'inscrit dans les ambitions fortes du Groupe en matière de numérique « afin (notamment) de toucher un nouveau public et de s'adapter aux nouveaux usages », comme l'explique Alexandre Desseigne-Barrière, Directeur de la Stratégie et du Développement du Groupe Barrière. Tout en restant fidèle à ses valeurs et à son histoire, le Groupe Barrière allie son expérience solide du divertissement à une recherche de l'innovation toujours renouvelée. Une offre dans l'air du temps et un pari sur l'avenir.



FABRIZIO MANCINI

MADE IN ITALY

www.fabriziomancini.com

e.mail : contact@colormydream.fr



DANS TOUTES LES BONNES PÂTISSERIES LE SALAMMBÔ SE DÉCOUVRE



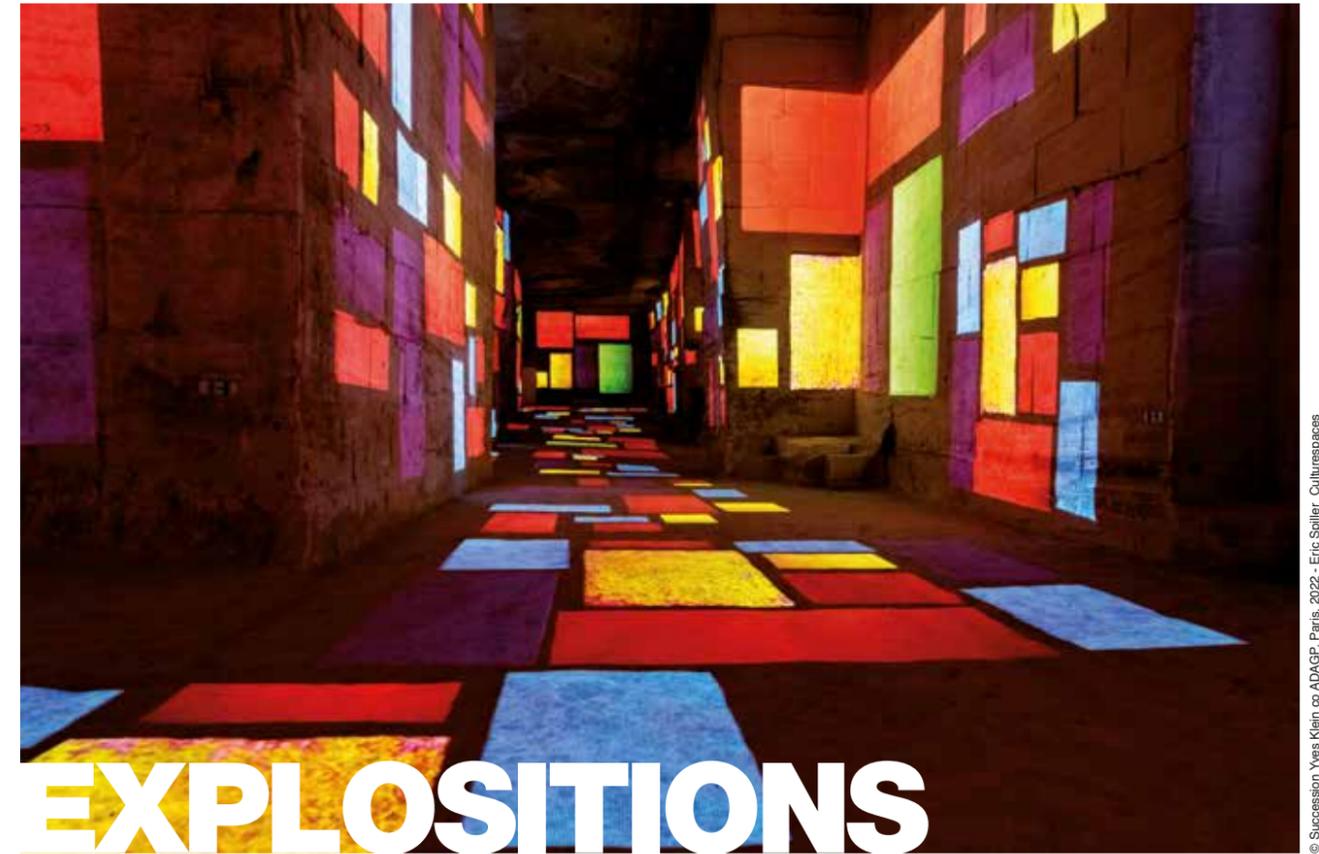
© Adobe Stock

DODU ET GOURMAND. IL EST À CROQUER

Sa simplicité raconte une petite histoire du goût pâtissier français. Dodu et gourmand, il est à croquer.

Bruno Lanvern

En France, même la pâtisserie peut avoir le goût sucré des querelles. Mais il existe des intouchables, des gâteaux respectés par des générations qui n'oublent pas que nombre des desserts ont été créés par la main du hasard ou pour saluer des événements de la vie parisienne, comme au temps des Expositions universelles. C'est le petit truc qui fait une mode avant d'entrer dans les incontournables. Il y a les desserts-assiettes, les coupes glacées pour marquer le prodige d'un triomphe artistique dans un méli-mélo de saveurs - Ah, la pêche Melba imaginée pour célébrer une épatante soirée de concert de la cantatrice, la grande Melba. Ou bien la Belle Hélène. Ou bien le célébrisime Opéra, carré en étages moelleux, tel un dessin d'architecte, pour célébrer l'inauguration de l'Opéra Garnier en 1875 dans la splendeur légère d'une ganache au chocolat et d'une crème au café. Le Salammbô est plus discret. Il est né dans le brouhaha joyeux des entr'actes. Un soir de 1890, c'était gala à l'Opéra Garnier. On jouait en musique et grands airs une adaptation du roman de Gustave Flaubert par le compositeur Ernest Reyer. Le foyer, l'endroit où l'on se montre, servait des rafraîchissements. Le champagne devrait le cristal des coupes. Habits et robes longues faisaient le potin des conversations. On ne s'asseyait pas, les petits fours et amuse-bouches n'étaient pas encore entrés dans la galerie des «appetizers» chics de l'époque. Sur des nappes, les parts de gâteau et les fourchettes étaient décidément bien encombrants. C'est là que, pour les «petits creux» de l'entr'acte, un pâtissier au nom oublié a eu l'idée d'un gâteau facile à déguster en quelques bouchées : un petit chou en pâte à choux garni de crème légère pâtissière, quelques pépites de chocolat sur l'un des bouts et le dessus en glaçage : blanc pour la vanille, beige pour le café, rose pour le praliné et vert pour signaler un peu de liqueur, notamment du Grand Marnier. Le Salammbô a connu un énorme succès, et puis s'est retiré dans un presque oubli à l'image de l'héroïne de Flaubert. Au point de quasiment disparaître des cartes pâtissières dans les années 1980. Et puis... le voilà. Dodu et gourmand. Il est à croquer.

e-mail: contact@colormydream.fr

EXPLOSIONS ET PLEINS SOLEILS !

Peinture, sculpture, architecture...
Le nombre d'expositions n'a jamais été
aussi élevé en France. On y rencontre les
grands noms et les mythes : Picasso,
Saint Laurent. Et, surtout, de la lumière.

Bruno Lanvern



© Culturespaces - Eric Spiller

Expositions ! Académique ou aventurier, l'art dans tous ses éclats ne s'est jamais autant exposé partout en France. Avec près de 500 événements estampillés sur tout le territoire. Peinture, sculpture, gravure, architecture... Musées nationaux et départementaux, Fondations (LVMH - Bernard Arnault ; Kering - François Pinault), galeries, bistros, grands gargotiers ou simples boutiques ont choisi d'ouvrir les armoires et les réserves, découvrir ce qu'il y a derrière le passage du temps, les traits de pinceaux, les coups de burin et l'âme d'une œuvre. D'hier à aujourd'hui.

La preuve en 2022. Pour plus d'une dizaine d'expositions temporaires du monstre Picasso (avant l'apothéose de 2023 qui honorerait le 50^e anniversaire de sa mort, à 91 ans), autant de mise en lumière – d'Aix-en-Provence à Bordeaux ou Quimper –, pour le génie de Cézanne, Rodin, Dufy, l'effervescence des sens et des couleurs ; Klein et son infini bleu, présenté aux Carrières des Lumières des Baux-de-Provence ; Yves Saint Laurent dans 6 (!) musées parisiens ; Vivian Maier, l'impressionniste et anonyme photographe de Chicago et New York vue par des milliers de curieux dans le Finistère breton, de Quimper à Pont-Aven.

Plus que jamais, l'art sort des coffres-forts et se montre. Le public est au rendez-vous. Financées par des fonds publics ou privés, ces expositions font un tabac. Elles étaient temporaires, elles sont devenues itinérantes, voyageuses. Pas besoin de passeport : elles effacent les frontières.

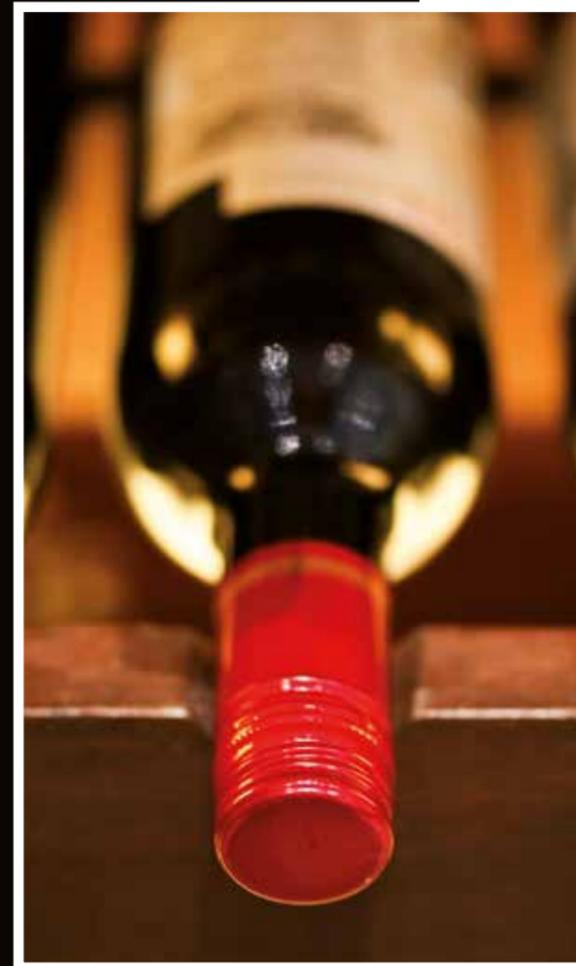
Cézanne, Lumières de Provence, jusqu'au 2 janvier 2023, Atelier des Lumières, 38 rue Saint-Maur, 75011 Paris
Yves Klein, l'infini bleu, jusqu'au 2 janvier 2023, Carrières des Lumières, Les Baux-de-Provence, route de Maillane, 13520 Les Baux-de-Provence



CAPSULE OU TIRE-BOUCHON ? LE TOUR DE VIS DES VIGNERONS

Mettre le vin en bouteille avec des fermetures synthétiques ou végétales ? Prestigieuses ou inventives, dans les caves, on se pose la question.

Peter Fortham



Oui ou non, l'en-capsulage à vis des bouteilles de vin est-il un crime de liège-majesté ? Mauvais jeu de mots pour une bonne question : sans bouchon végétal, le vin garde-t-il son identité et ses secrets ? Ses racines et ses ailes ?

Pour la conservation, le débat reste ouvert.

Certains crus prestigieux hors de France – les grands blancs des vignes de Napa Valley en Californie, les empereurs de Villa Maria en Nouvelle-Zélande, les impeccables crus exotiques d'Afrique du Sud – ont franchi le pas depuis plus d'une quinzaine d'années. L'idée est que le trop plein d'oxygène restant capturé dans la bouteille ne brusque pas le vin. C'est le cœur battant de la querelle du tire-bouchon : la capsule à vis emprisonne le contenant ; le bouchon de liège, lui, propose une étanchéité un peu plus poreuse. Voilà pourquoi certains disent le bouchon moins stressant pour le vin. Quant à la capsule, l'objectif reste l'amélioration de l'aération. Pour cela il faut recourir à une «mécanisation» sophistiquée.

Pour l'art du service, le débat s'invite à table sous le sceau du faste étoilé des restaurants de haute cuisine. Des grincheux souffrent de la perte du cérémonial ostentatoire du senti du bouchon qui, sans tralala, participe à la découverte d'un cru. Mais si certains sommeliers font de la résistance esthétique contre la capsule à vis, le fond du verre ne ment pas au client amateur et buveur. Conservation, tradition et, plus terre à terre dans la vie du vin, il reste aussi un débat pour les conditions de la production qui mettent à contribution plusieurs métiers d'excellence. L'embouteillage peut coûter une petite fortune... Longtemps, il a été le tracassin et le non-dit des chefs de cave. Pourtant, il est évident que le simple prix à l'unité d'un bouchon de liège (au moins un euro par flacon) pèse sur l'économie d'une récolte. Qu'elle soit prestigieuse ou inventive. Capsule ou tire-bouchon ? C'est le nouveau tour de vis des vignerons.

© Adobe Stock

Cézanne : Lumières de Provence, Atelier des Lumières, Paris 11e. Jusqu'au 2 janvier 2023



AUX ARTS ETC... TERRA

L'art de rien, et l'air de ne pas y toucher, voilà que les expositions se faufilent un chemin hors des murs des musées. Vers de nouveaux espaces, en de nouvelles formes d'expressions, entre pixels et décibels.

Lou Susini

Coupe en perspective du modèle polygonale du Palais Rezonnico © Iconem



Venise Révélée, Grand Palais Immersif, Opéra Bastille. Du 21 septembre 2022 au 22 février 2023

© Exposition La Joconde, exposition immersive, scénographie Sylvain Roca Photo Claude Almodovar pour le GPI, 2022



La Joconde, Exposition Immersive au Palais de la Bourse Marseille jusqu'au 22 août 2022

Tout commence dans les Alpilles. Dans les carrières de calcaire blanc, roche autrefois extraite pour construire la cité des Baux-de-Provence et son château-fort. Là même où Jean Cocteau filmera des séquences de son *Testament d'Orphée* en 1959. Dix-huit ans plus tard, les parois lisses du site formeront la Cathédrale d'Images pour de splendides projections minérales. En 2012, la société Culturespaces y projettera la première véritable exposition, *Gauguin, Van Gogh, Peintres de la Couleur* aux Carrières de Lumières. Près de 250 000 visiteurs expérimentent alors l'« effet waouh ». Depuis, Culturespaces a renouvelé l'exercice, à Paris notamment, en inaugurant dans l'ancienne fonderie du Chemin-Vert, au cœur du 11^e arrondissement, l'Atelier des Lumières, voulu comme un centre d'art numérique. Comprendre : 150 projecteurs, 50 enceintes, et une technologie, l'AMIEX (Art and Music Immersive Experience), pour des expositions qui prennent au cœur et au corps. Ainsi, jusqu'en janvier 2023, il est possible de venir y découvrir ou redécouvrir l'œuvre de Paul Cézanne : autoportraits, natures mortes, joueurs de cartes et célèbres baigneuses se succèdent, via une plongée dans les éléments naturels du peintre, de

l'Estaque jusqu'à la Sainte-Victoire. Des œuvres projetées en XXL, du sol au plafond, accompagnées des chefs-d'œuvre de Chopin, Vivaldi ou encore Rameau, composant une bande originale forte en émotions. À l'image du parcours-spectateur : une déambulation et une exploration de la mise en scène du studio Cutback. Il y a de l'art dans l'air et l'exposition se veut – c'est tendance –, expérience. De l'art spectacle ? D'aucuns, à chaud, fustigeront ce qui ne leur semblera être ni plus ni moins que de l'art à show, mais ce type d'initiative a le mérite d'éveiller les curiosités, attirant un nouveau public, et captivant jusqu'aux plus petits. C'est l'avis que partagent bon nombre d'institutions culturelles : ainsi, en 2022, le Jardin des Plantes proposait-il son *Odyssée sensorielle* des quatre coins du globe, et le Grand Palais Immersif – nouvelle entité 2.0 du mastodonte en travaux – invitait-il à percer les mystères de la Joconde au Palais de la Bourse de Marseille avec le partenariat du Louvre – c'est à s'y perdre, mais ce sont les joies du virtuel – pour une exposition tout en modélisation 3D et art numérique. L'institution proposera, à la rentrée, *Venise révélée*, à l'Opéra Bastille cette fois-ci. La Sérénissime, à travers les siècles comme si vous y étiez. Immersive ? Encore mieux : interactive ! On n'Art-rête pas le progrès !

SCHIAPARELLI L'ÉTERNELLE GRIFFE HAUTE CULTURE

Depuis sa nomination au poste de directeur artistique de Schiaparelli en 2019, l'Américain Daniel Roseberry ne cesse d'osciller entre innovations et hommage à la maison mère avec un fil rouge : l'éclectisme artistique. Retour sur une maison de mode – dont la visionnaire fondatrice est célébrée dans une exposition événement* – qui n'a pas fini d'accompagner les époques.

Alexane Pelissou et Claire Bonnot

La robe homard en collaboration avec Salvador Dalí, le chapeau chaussure, le téléphone sac à main..., la garde-robe signée Schiaparelli est un véritable manifeste arty et non conventionnel qui traverse les époques et les styles. Une immersion dans « la Haute Couture ultra-moderne » – citation du Time Magazine en 1934 – que propose l'exposition *Shocking! Les mondes surréalistes d'Elsa Schiaparelli*, qui s'installe du 6 juillet 2022 au 22 janvier 2023 au musée des Arts décoratifs de la ville de Paris. Cette rétrospective expose la vision audacieuse de la créatrice Elsa Schiaparelli qui, pour créer ses silhouettes iconiques, s'inspirait de ses amis artistes, peintres, décorateurs ou photographes, de Jean Cocteau à Cecil Beaton, en passant par Salvador Dalí. « En deux décennies, Elsa Schiaparelli a fait de la mode une respiration naturelle de l'avant-garde, un terrain de jeux où réinventer autant la femme que la féminité, l'allure autant que l'esprit, en une œuvre qui reste d'une actualité saisissante », résume le musée. Une ligne directrice qui continue aujourd'hui d'inspirer le directeur artistique maison, nouvelle génération.

L'ART DE SE RÉINVENTER !

Du *shocking* d'Elsa Schiaparelli, Daniel Roseberry a conservé les précieuses coutures tout en les réinterprétant à l'aune de son époque. Nommé en 2019 à la tête de la maison italo-française – endormie pendant près de cinquante ans –, le jeune créateur a su insuffler son audace. Sa signature à la Elsa Schiaparelli ? L'utilisation du métal doré. Sur des bijoux, mais aussi des bustiers moulés à même le corps – comme l'impressionnant collier « lung » en or que portait

© Philadelphia Museum of Art



Elsa Schiaparelli en collaboration avec Salvador Dalí
Robe du soir 1937 Soie

Bella Hadid sur une robe fourreau noire lors de l'édition 2021 du Festival de Cannes. Pour rendre ses créations uniques – telle la robe cage bijou en all-over de la collection printemps-été 2022 – le designer va même plus loin, en créant sa propre nuance d'or. Le métal, fondu dans un bain galvanique de la maison, reprend ainsi le patinage de l'ancien. On l'appelle désormais « l'or Schiaparelli ». La promesse d'une longévité légendaire.

Une silhouette emblématique de la collection
Haute Couture Printemps-Été 2022



© Estate of George Platt Lynes

George Platt Lynes
Salvador Dalí
1939

**Shocking! Les mondes surréalistes d'Elsa Schiaparelli*, au musée des Arts décoratifs.
Du 6 juillet 2022 au 22 janvier 2023.
www.madparis.fr/ExpoSchiaparelli



© Riho Kitagawa

L'ART DU KINTSUGI IL RECOLLE LES MORCEAUX DU BEAU

De quelques miettes faire un trésor. Depuis six siècles des artistes japonais font jaillir la beauté d'objets cassés.

Peter Fortham



© Marcantonio.it-design-kintsugi-seletti

LORSQU'UN OBJET DE PORCELAINES OU DE CÉRAMIQUE EST BRISÉ OU ÉBRÉCHÉ, LE PUZZLE DE SES MORCEAUX EST ASSEMBLÉ. DE L'ART-RÉSILIENCE



© Line Sarrini



© Big Circle - iStock.com

De l'art japonais, on retient les estampes et les compositions florales. Des couleurs et des fleurs. Toutes racontent la fragilité de la lumière. Mais il est une autre discipline qui traque les imperfections et les fêlures. Lorsqu'un objet, précieux ou non, de porcelaine ou de céramique, est brisé ou ébréché, le puzzle de ses morceaux est assemblé. L'artiste lui redonne sa forme grâce à une laque très résistante appelée « urushi ». Ainsi reformé, l'objet est remis à l'abri du soleil pendant des semaines ou des mois. Après la phase du séchage vient celle, ultra-délicate, du ponçage. L'artiste souligne alors les cicatrices d'un liseré d'or et, à l'aide d'un pinceau spécial – le « kebo » –, il dépose de la poudre d'or sur les minuscules sillons des brisures, ce qui donne un effet de coulée de métal tout en soulignant les fêlures. L'art-résilience.

Cette technique apparaît au XVe siècle. Elle aurait été imaginée par un « shogun » – gouverneur de province et chef de guerre – dont des vases précieux de céladon, héritage de famille, avaient été malmenés et réduits en morceaux dans ses coffres de voyage après une attaque de brigands. De ces tessons répandus, il voulait garder le souvenir de la beauté éphémère et désormais imparfaite. Six siècles plus tard, le kintsugi est aussi devenu un art... ménager, star d'Internet avec ses catalogues de promotions. Des collections de vaisselle ou d'accessoires de décoration conservent l'apparence et l'esthétisme. Mais pas l'âme. Sur Internet, le kintsugi rencontre un joli succès. Les miettes de son histoire.

L.B.M. 1911

e-mail: contact@colormydream.fr



Pièce indéniablement forte, le vêtement en patchwork affiche un style unique et affirmé, pour exemple le défilé été 2021 de Dolce Gabbana

RETOUR AUX SOURCES LA MODE PATCHWORK

Mix and match confort et chic de tissus récupérés et colorés, le patchwork est la tendance mode, écologique et sentimentale qui n'en finit pas d'inspirer les marques.

Claire Bonnot

L'« esprit de récup » est à la mode : la veste, le vêtement ou la couette « de grand-mère » en morceaux de tissus assemblés, font aujourd'hui l'objet d'un réel regain d'intérêt. Les podiums se sont mis au pli, de Chloé emmenée par sa directrice artistique engagée dans la mode durable Gabriela Hearst à la griffe folk Etro en passant par la luxueuse Dolce & Gabbana. Plusieurs marques – telles Sea New York, Farewell Frances, Bode ou encore Ulla Johnson – en font aussi leur territoire de prédilection, avec succès. La raison ? Pièce indéniablement forte, le vêtement en patchwork affiche un style unique et affirmé tout en s'intégrant à la tendance de fond d'une mode plus respectueuse de l'environnement, l'upcycling. Non négligeable, la vibe traditionnelle du style patchwork : façon Petite Maison dans la prairie nouvelle génération, cette mode popularisée par la communauté Amish à son arrivée aux États-Unis, apporte un souffle d'air frais idéal à l'ère de la slow life et de la slow fashion. Ou comment être à la page en s'offrant une seconde jeunesse.



EN DÉCO, LE DIALOGUE EST DANS LES DÉTAILS

Ces dernières années ont fait naître chez les amateurs de décoration une folie douce : celle de s'offrir une pièce vedette – et généralement fantasque – qui « parlera d'elle-même ». Décryptage de ce que l'on appelle communément les « conversation pièces », référence à toute pièce qui permet – littéralement – d'engager la conversation.

Alexane Pelissou



LA SUPRÉMATIE DES OBJETS TENDANCE

Une pièce vintage. Une pièce qui crée l'effet de surprise. Une pièce fonctionnelle qui a tout d'une œuvre d'art. Une pièce plus imposante qui occupe une bonne partie du salon. Les options sont multiples, le désir, lui, reste le même : se démarquer grâce à des détails qui déclencheront un "Oh, c'est original, ça vient d'où ?" Il suffit de constater l'engouement pour le miroir rosé éclairé au néon *Ultrafragola* d'Ettore Sottsass, en italien « fraise ultime », véritable cerise sur le gâteau d'une super déco, le canapé Togo du designer Michel Ducaroy, assise phare des années 1970, qui ne prend pas de rides malgré son look étonnant façon toutou Shar-Pei, ou la chaise Cesca en roseau et acier tubulaire de Marcel Breuer (1928) qui investit tous les salons des Instagrams les plus stylés.

Pour être certain d'imprimer ces objets dans le champ de vision comme dans l'esprit de vos hôtes, soyez bien certain de l'endroit où vous installerez votre précieuse pépite. En réel... ou dans le virtuel, Instagram générant des clics à n'en plus finir. Vous êtes paré : la conversation peut commencer.

"THE BEST JEANS IN THE WORLD"



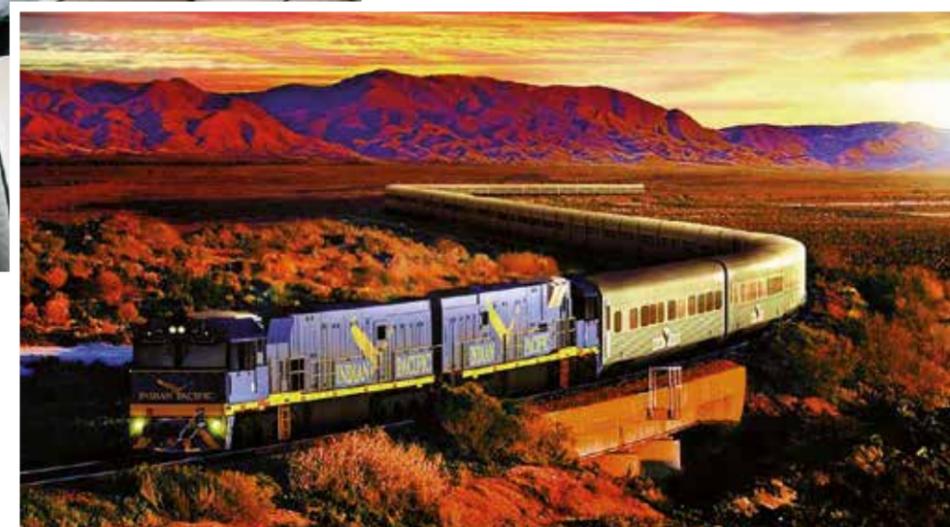
TRAMAROSSA

tramarossa.it

e.mail: contact@colormydream.fr



LE TRAIN DE NUIT EST UN UNIVERS HORS DU TEMPS POSÉ SUR DES RAILS. HORS DU TEMPS MAIS PAS DÉSUET



L'EMBELLIE DU LUXE SUR LES RAILS

LE RETOUR CHIC DU TRAIN DE NUIT



Le revoilà. Discret et inusable dans son savoir-faire du voyage et du dodo 5 étoiles en chemin de fer. Revisité en 2022.

Pierre-Jean Bassenterre

Il a créé des fantasmes de rencontres amoureuses, nourri l'imagination de romanciers et de cinéastes mais aussi inventé un art du voyage luxueux : le train de nuit est un univers hors du temps posé sur des rails. Hors du temps mais pas désuet. Le revoilà, d'un continent à l'autre, redevenu empereur du beau en voyage et des cocktails de saveurs. Pas seulement pour ajouter une agrafe au luxe de la lenteur mais pour vivre en tranquillité l'harmonie du temps retrouvé : c'est le vœu des années 2000. Comme celui des nuits que traversent Le Venice Simplon-Orient-Express en Europe, l'Indian Pacific en Australie, l'Eastern & Oriental Express en Asie... En France, la SNCF, propriétaire de la «marque» Orient Express, a longtemps maintenu l'héritage de 1883 et du mythique Paris - Vienne roulant bientôt vers son terminus : Venise. Un terminus repoussé en 1919 jusqu'à Constantinople, aux confins orientaux de l'Europe. Avant un dernier jour de circulation en 2009. Depuis, mise en sommeil, la Compagnie Internationale des Wagons-Lits aligne ses rares «voitures-lits» intactes comme au musée.

L'un des précurseurs du train de nuit de luxe, le belge Georges Nagelmackers, avait conçu la fabrication de voitures destinées à accueillir l'élégance d'un confort luxueux - dans un subtil décor acajou de palace - en même temps qu'adaptées aux besoins de gestion ferroviaire des autres wagons moins nobles. C'était l'idée du paquebot adaptée à la terre. Autour du piano-bar, les rires filaient sur des rails silencieux, les soupers étaient fins, les robes et les smokings du dernier chic, les nuits drapées de soie pendant que la locomotive pimpante dévorait les kilomètres sous les étoiles. Le siècle de la vitesse - le vingtième - semblait avoir eu raison de lui. Et le revoilà donc, sorti de longues nuits, à 120 km/h. Branché sur le numérique, mais délicieusement resté le synonyme d'un confort élégant et discret, le train de la nuit 5 étoiles voyage dans des atmosphères que propose, par exemple, Belmond Europe* et son Venice Simplon-Orient-Express. Avec cependant un souci : la pénurie de wagons adaptés et équipés des meilleurs services. Les corps de métiers d'art s'y emploient. Il faut en fabriquer de bien beaux pour être en bonne compagnie. Le rêve a toujours besoin du réel pour revivre.

* belmond.com



Défilé automne-hiver
2022-2023
Stella McCartney



Défilé Schiaparelli
Fashion Week
Paris Haute Couture
Printemps/Été 2022

LE MAQUILLAGE, ENTRE PAILLETES ET PEAU NETTE

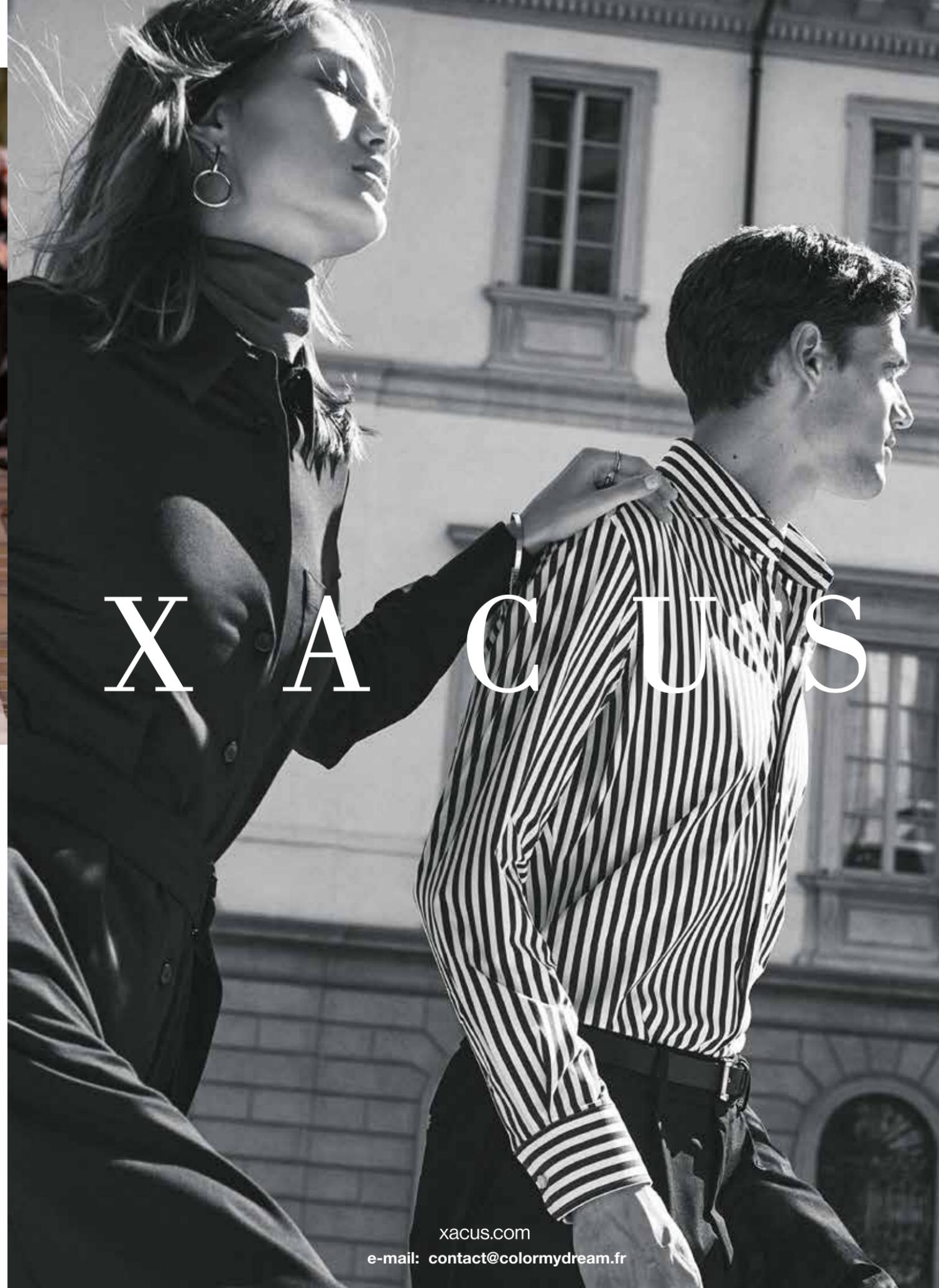
Entre la sérénité du no make-up, nouvelle attitude naturelle arborée par les stars, et la profusion de textures et fards ludiques arborés sur les podiums ou tapis rouges en 2022, c'est l'ère du tout est permis. La célébration d'un retour aux sources tout autant que d'un élan de folie après deux années de pandémie.

Alexane Pelissou et Claire Bonnot



Andie MacDowell

20 millions de photos sur Instagram arborent le hashtag #nomakeup et autant de vidéos sur TikTok prônent ces mises en beauté délicates. Si le terme peut laisser penser à une peau nue, la réalité est tout autre. Fond de teint, anticernes, highlighter, brow pen ou encore mascara ultraléger : pour adopter le no make-up, il va falloir remplir son vanity de produits. Celles et ceux qui arborent aujourd'hui la tendance ont d'ailleurs été pointés du doigt sur les réseaux sociaux, accusés de véhiculer une image biaisée de la beauté naturelle. À contre-courant des standards, certaines célébrités ont choisi de se contenter des soins : c'est notamment le cas d'Alicia Keys, qui depuis des années déjà est la porte-parole (involontaire) du mouvement. Un retour aux sources qui survient, sans surprise, après une poignée de confinements, et un port du masque obligatoire en intérieur comme (il fut un temps) en extérieur. Mais après la pluie, le beau temps : les masques tombant, les visages s'animent et se customisent à l'instar des bijoux de peau repérés sur les défilés 2022 – les larmes glitter chez Schiaparelli, les constellations de strass Swarovski sur les visages chez Fendi ou les cristaux « crystal couture » déployés sur les visages chez Burberry – tout autant que sur les stars telle la flamboyante Andie MacDowell et son regard bordé de strass émeraudes au Festival de Cannes 2022. Ou comment regarder l'avenir avec des étoiles plein les yeux...



XACUS



©Kristen Palou



©Kristen Palou



©Kristen Palou

ENTRÉE LIBRE DANS LES COULISSES DU BEAU

Après l'ouverture du Musée Yves Saint Laurent Paris en 2017 – premier musée consacré à l'œuvre d'un des plus grands couturiers du XX^e siècle à ouvrir dans la capitale de la mode – la maison Dior arpente le même podium avec la réouverture du 30 Montaigne. Ce lieu historique et désormais hybride expose de façon unique le savoir-faire d'excellence d'une maison de mode française.

Alexane Pelissou & Claire Bonnot

“ *Il fallait que ce fût 30, avenue Montaigne. Je m'installerais ici et nulle part ailleurs*”, déclarait Christian Dior peu de temps avant l'inauguration de l'adresse, le 15 décembre 1946. Après avoir vu naître les collections de la maison pendant 75 ans, les murs de cet hôtel particulier parisien se sont métamorphosés en un lieu pluriel, carrefour entre art de vivre et création – tour à tour musée, boutique et restaurant – où les behind the scenes prennent le devant de la scène. C'est au sein de « La Galerie », s'épanouissant sur 2 000 m² et dans 13 espaces conceptuels scénographiés par Nathalie Crinière, que s'exposent une ribambelle de silhouettes et d'accessoires siglés Dior – pièces d'archives, prêt-à-porter, haute couture – et que le spectateur peut déambuler entre le bureau de Christian Dior conservé en l'état et l'atelier des mannequins historique, au milieu d'images d'archives et vidéos. L'effet runway, entre passé et présent, est particulièrement émouvant. Un impressionnant atrium courant le long d'un escalier en colimaçon abrite un Diorama de 1874 objets Dior dont 452 robes miniatures des sept couturiers officiels de la maison. Vitrine littéraire et patrimoniale de la marque, une caverne d'Ali Baba d'objets précieux – Saddle bags, flacons de parfum J'Adore – réalisés en impression 3D et ayant demandé plus de 100 000 heures de travail, s'y affichent. Musée vivant de la



©Kristen Palou



©Kristen Palou



©Kristen Palou

marque, le savoir-faire étant voué à être partagé au plus grand nombre, des petites mains des ateliers se succèdent au fil de la semaine pour (par exemple) broder une robe devant les visiteurs curieux. La magie de la haute couture en train de se faire ? Le plafond qui sépare les visiteurs des ateliers de la marque aux quatrième et cinquième étages a un effet transparent... « Ce qui est merveilleux, c'est que les ateliers de haute couture sont au-dessus de votre tête, toujours en activité. L'histoire de Dior n'est pas une histoire passée mais une histoire qui est toujours en cours », explique Nathalie Crinière dans Town&Country. Un bel envers du décor.

La Galerie Dior – 11 rue François-Ier, 75008 Paris
www.galeriedior.com



RETOUR VERS LE FUTUR AVEC LE MÉTAVERS

Un monde parallèle se dessine de plus en plus au sein de la société économique et de consommation : la planète du métavers, un monde virtuel sans frontières où tous les désirs sont permis. Une troisième dimension en vogue qui offre une réalité augmentée et propulse vers un futur rêvé.

Alexane Pelissou

MÉTAVERS : KÉSAKO ?

Entre expériences digitales et mondes virtuels, les métavers ont été pris d'assaut par les grandes marques. Cette expérience de l'Internet est beaucoup plus immersive que ce que l'on connaît déjà, l'utilisateur y agissant, via son avatar, comme dans le monde réel, mais virtuellement. Parmi les marques ayant succombé à l'ère de la cybermode, on trouve : Gucci, Balenciaga ou encore le Printemps. La tendance est loin d'être une mode isolée, puisqu'une première fashion week 2.0 a été organisée en mars 2022, réunissant quelques-uns des grands pontes du secteur – Paco Rabanne, Elie Saab ou encore Tommy Hilfinger. Concrètement, ces griffes proposent à leurs consommateurs (dans le métavers, donc) des expériences d'achat inédites, leur permettant de se balader et d'acheter dans des boutiques virtuelles.

UNE TENDANCE MODE (MAIS PAS QUE)

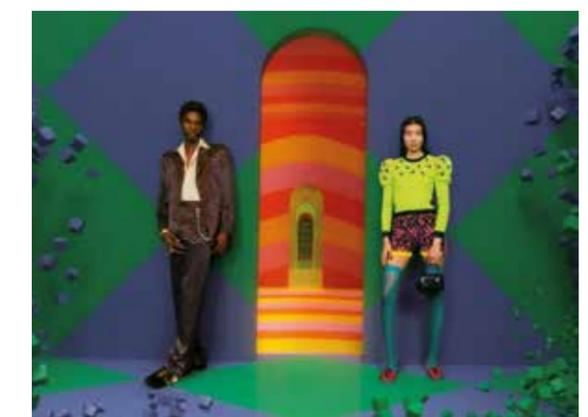
Si le monde du luxe a rapidement investi le métavers, d'autres marques ont également décidé de se lancer dans l'aventure. Carrefour a lancé les hostilités en rachetant 9 hectares dans le jeu vidéo The Sandbox – soit, techniquement, 9 NFT (Jeton Non Fongible) qui correspondent à des terrains virtuels. Le but ? Permettre une « détection des mouvances de l'événementiel et de l'expérientiel », comme l'a confié le porte-parole du groupe au magazine Stratégies. France Télévisions a, de son côté, lancé un Espace Social Immersif dédié à Stade 2 et au sport sur la plateforme VRChat, tandis qu'Havas a ouvert un village virtuel dans The Sandbox. « Les me-

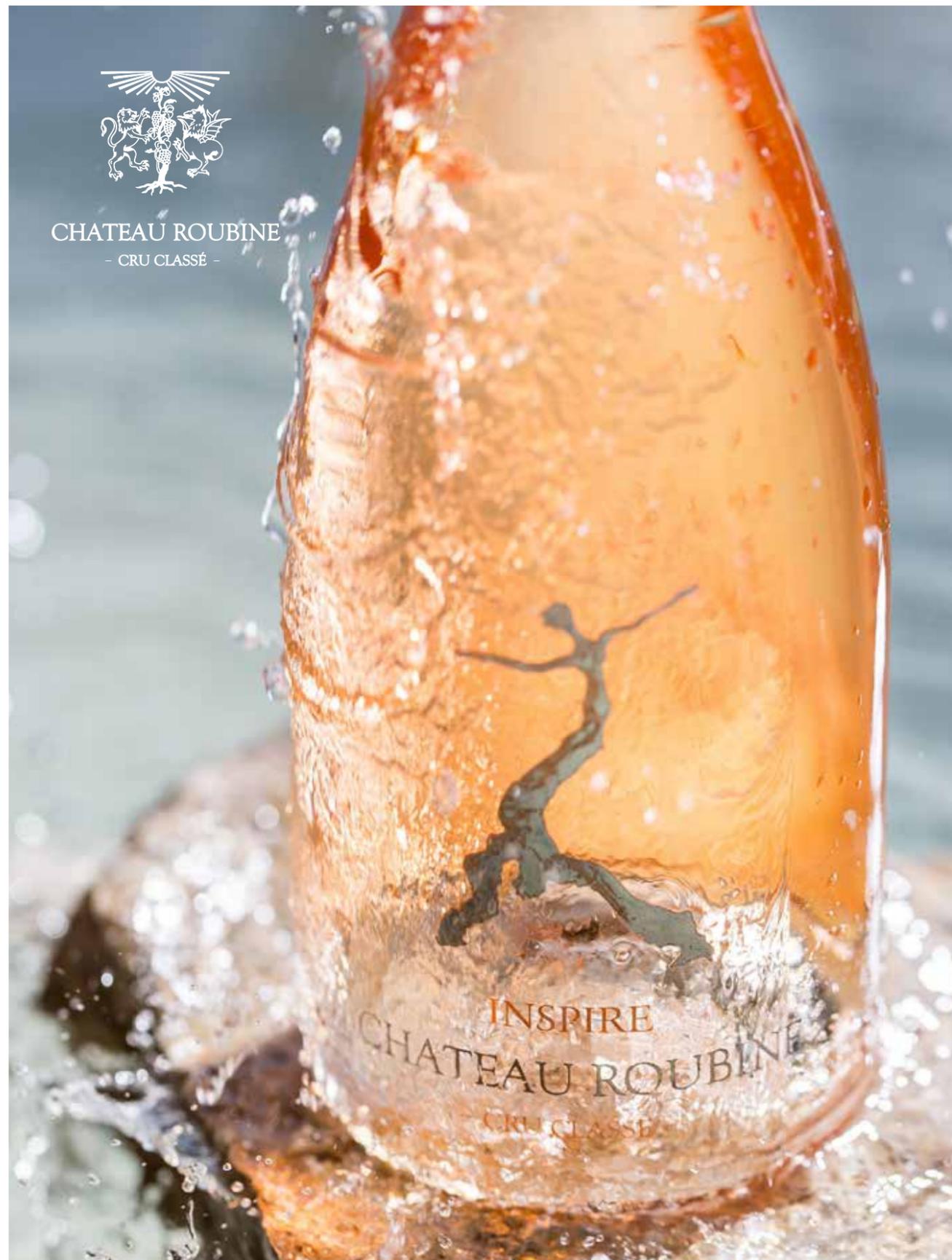


taverses sont autant de nouveaux médias et d'opportunités pour le secteur de la communication et les marques. Que l'on souhaite créer des expériences originales et 'meaningful', porter un message auprès de nouveaux publics cibles ou renforcer le lien auprès de son audience, les possibilités sont pratiquement infinies », explique Yannick Bolloré, Chairman & CEO de Havas Group.

MONDE IMAGINAIRE OU VÉRITABLE INNOVATION ?

Se lancer dans le métavers, oui, mais pour quelles raisons ? Côté entreprises, les réponses divergent. « Tandis que 20 % des citoyens considèrent le métavers comme un moyen d'échapper au monde réel, 26 % des marques voient ce monde virtuel avant tout comme un moyen de faire du profit, 18 % des marques souhaitent y récolter des données et 17 % cherchent à y développer des nouveaux produits », peut-on lire dans une étude réalisée par Sortlist en mars 2022. Véritable investissement, simple coup de poker ou échappée belle vers un ailleurs inatteignable ? L'avenir nous le dira.





CHATEAU ROUBINE - Cru Classé -
 4216 route de Draguignan 83510 Lorgues
 www.chateauroubine.com - Tél +33 (0)4 94 85 94 94

[Tendances]



ÊTRE UNE FEMME

Entre tendances et iconiques, le répertoire mode souffle une allure faussement low profile ... parce que le classique, c'est chic.



- 1. THE ROW, béret en crêpe Garion
- 2. ALEXANDER MCQUEEN, boucle d'oreille unique en métal argenté et doré
- 3. JAEGER-LECOULTRE, montre à remontage manuel en or rose et diamants
- 4. KHAITE, pantalon large en serge de coton à plis Rico
- 5. LOEWE, sac à main en cuir et en toile de coton Hammock Mini
- 6. GUCCI, escarpins en cuir
- 7. DIPTYQUE, eau de parfum Eau Capitale, 75 ml



1



3



4



2



5



8



6

7



1. BOTTEGA VENETA, pantalon ample à taille haute en cuir
2. CHANEL, défilé automne / hiver 2022 - 2023
3. GUCCI, foulard en soie
4. YVES SAINT LAURENT, sac Loulou en suède matelassé «Y»
5. LORO PIANA, Pull Columbia rayé en cachemire
6. BALENCIAGA, bracelet B Chain
7. GUCCI, broche Double G en métal avec cristaux
8. GIANVITO ROSSI, bottines Chester

Millésime

SAINT-GERMAIN



CRÉATEUR DES NUITS IDÉALES DES GRANDES MAISONS DEPUIS 1910.

Savoir-faire centenaire, matières d'exception : offrez-vous des nuits dans la plus pure tradition des Grandes Maisons du luxe à la française.

OREILLERS

COUETTES

SURMATELAS


DUMAS
PARIS

DUMAS-PARIS.COM

BOB

www.bobcompany.it



e-mail :
contact@colormydream.fr

[Tendances]



4



TRAITÉ D'ÉLÉGANCE

Mi dandy des villes, mi gentleman farmer, le vestiaire masculin manie les codes et soigne ses effets : chic, sobre, intemporel...élegant en somme.



1. DIOR, lunettes de soleil
2. BURBERRY, écharpe en cachemire
3. CARTIER, montre Tank Américaine
4. LORO PIANA, pantalon
5. BRUNELLO CUCINELLI, pull col montant
6. GUCCI, mocassin en cuir
7. YVES SAINT LAURENT, ceinture en suède
8. TOM FORD, veste





redLine

PARIS

www.redline-boutique.com

[Musique]

MUSIQUES, MAESTROS !

House, pop, electro, ex-techno... Ils sont des marqueurs de notes qui nous embarquent dans leurs voyages à travers leurs itinéraires de musique. En dehors des sentiers convenus.

Alexandre Guilloux



M (MATTHIEU CHEDID), « RÉVALITÉ » QUE CEUX QUI L'M LE SUIVENT...

25 ans déjà ! Pourtant, il n'est pas si lointain le temps où Matthieu Chedid alias M présentait son jumeau maléfique, à la manière de David Bowie qui se cachait derrière son Ziggy Stardust. À 50 ans passés, M et sa guitare magique sont de retour avec un nouvel album, *Révalité*. Un album festif, poétique, avec des tonalités disco et électro. Pour le lancement de cet album, Matthieu a sorti un clip tourné à Paris où il apparaît en M super héros, avec sa couleur fétiche, le violet, au volant d'une voiture de sport à faire chavirer les cœurs de ses inconditionnels. Avec des envies de jours meil-

leurs, M plonge dans son univers qui mélange onirisme, poésie mais aussi réalité et c'est toute la dualité de cet album. À noter sur cet album de très beaux invités comme le jazzman Jon Batiste ou bien encore Gail Ann Dorsey, musicienne de David Bowie et de Lenny Kravitz. Cet opus se divise en deux parties, l'une plutôt poétique et l'autre plus dansante, ces deux pôles illustrant bien le fantasme et la réalité de nos vies. Un album doux à écouter et chaud pour se lâcher !

Révalité, par M. 3^{ème} Bureau.

Conçu dans le 1^{er} arrondissement, à Paris 

ELTON JOHN, « LOVE SONGS »

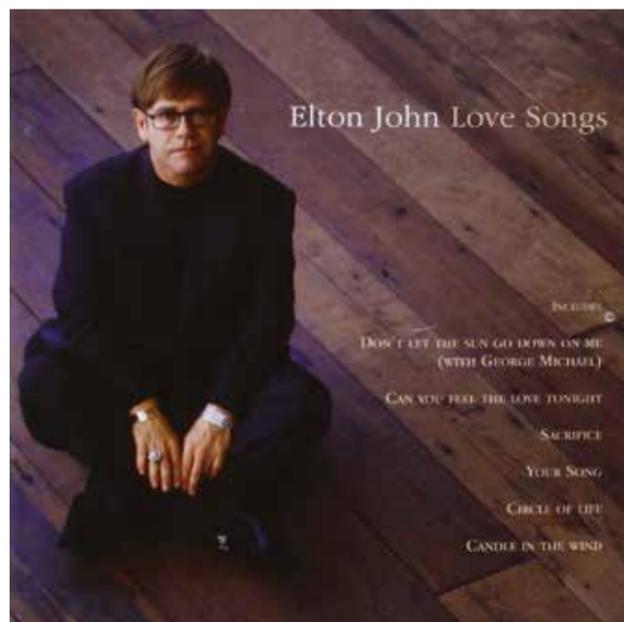
ROCKET MAN GARE SA FUSÉE DANS LES ÉTOILES

Opus final ? Après plus de 50 ans de carrière, Rocket Man – alias Sir Elton John – tire sa révérence à la scène. Derrière le monument de paillettes clinquantes et de mélodies subtiles, il est l'un des artistes les plus connus de tous les temps, avec 300 millions de disques vendus à travers le monde. En 2019, le plus pop des Anglais anobli par la Reine est même classé par le magazine référence Billboard comme le meilleur artiste solo de l'histoire du top 50 américain. En 2022, il survole le temps avec *Love Songs*.

Sorti en 1995 sur le label de Sir Elton, The Rocket Record Company, *Love Songs* a été un succès planétaire dès sa sortie et cumule des trésors de tubes co-écrits avec le parolier Bernie Taupin : *Sacrifice*, *Candle in The Wind*, *Sorry Seems To Be The Hardest Word*, *Don't Let The Sun Go Down On Me...* Le revoilà sous la forme d'une compilation qui regroupe les années glorieuses du pianiste à lunettes foldingues et ses compositions désormais universelles produites entre 1970 et 1995.

Un album souvenirs sans nostalgie. Une célébration de la pop et d'un ovni qui a conquis la planète Terre.

Love Songs, par Elton John. The Rocket Record Compagny.



**LOUIE VEGA, « EXPANSIONS IN THE NYC »
FROM PUERTO RICO WITH LOVE**

Luis Fernando Vager, connu sous le pseudonyme de Louie Vega, est un DJ producteur et remixeur de house américain. Filleul de l'immense Héctor Lavoe, chanteur de Salsa et membre de la Fania All Stars, il a été biberonné à la musique dès sa plus tendre enfance. DJ à 13 ans, Louie Vega est aujourd'hui une icône de la house music et du garage. Connus sous différents pseudos – Hardrive, Love & Happiness ou bien encore avec son duo de légende Masters at Work qu'il partage avec Kenny Dope Gonzalez – il reste l'un de ceux qui ont contribué à la popularité et à l'enracinement de la house music depuis la fin des années 1980. Ses productions, ses remixes sont innombrables tellement l'artiste est prolifique. Louie Vegas revient aux platines à l'occasion de son nouvel album *Expansions In The NYC*. House, disco ou latino, il ne sort pas de ses thématiques. L'album accueille donc un florilège de featuring avec Joaquin Joe Clausell, Moodymann ou bien encore Kerri Chandler. Mention spéciale pour le *Love Has No Time Or Place*, *Chimi* ou bien encore *Another Day In My Life*. Un album pépite.

Expansions in the NYC, par Louie Vega.



**TYLER THE CREATOR, « CALL ME IF YOU GET LOST »
DANS LE TEMPO DU TEMPS**

Et de 6 pour Tyler, The Creator, qui revient avec son nouvel album *Call Me If You Get Lost*, deux ans après le succès de l'album electro pop *Igor*. Le rappeur californien revient au rap avec toujours en toile de fond la recherche de nouvelles sonorités et une démarche artistique renouvelée. Le plus plaisant : la patte de l'artiste, reconnaissable à des sonorités lourdes mais pas lourdingues, parfois sombres, des textes qui disent l'urgence ou la maturité. Tyler est un poète moderne à la voix lourde mais aussi un créateur, comme il le fait au sein de sa marque de vêtements streetwear Golf Le Fleur. Sa nouvelle production sonne comme la piste vinyle sans fin d'un album de Pink Floyd dont les titres (16) s'enchaînent à la note près. Récompensé aux Grammys Awards, Tyler swingue avec le hip-hop, la soul, le funk et le jazz. À écouter pour découvrir son univers : *Hot Wind Blows* et *Safari*.

Call Me If You Get lost, Tyler, The creator.



KING SAR

The Luxury Sources



Sales and Yachts Charter
on the French Riviera

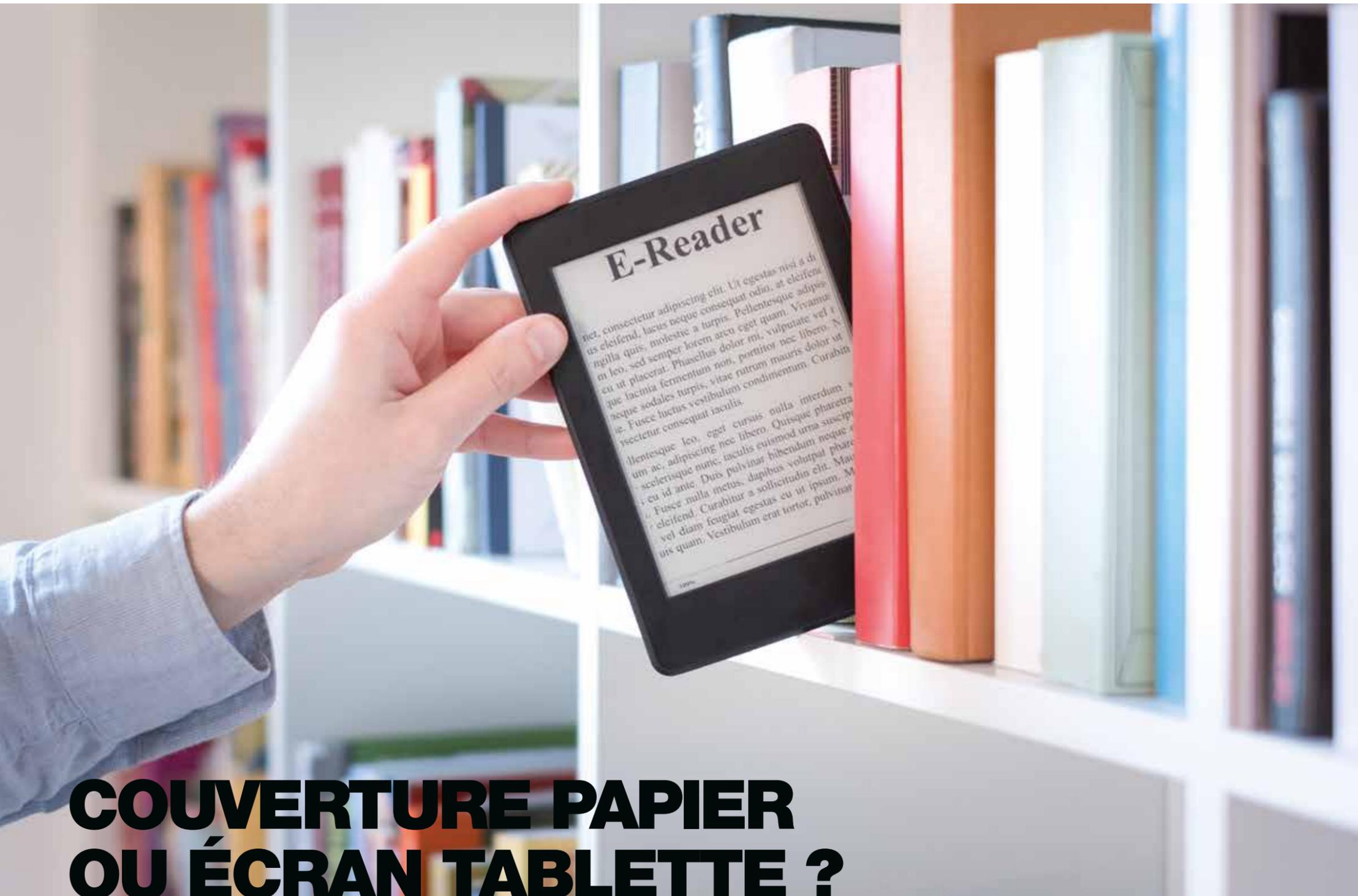
**KING SAR
AERO**

Book your VIP Flights
from Cannes Airport

+33 620 870 059

www.king-sar.com

louis@king-sar.com



© Adobe Stock

UNE LISEUSE, CELA RESTE UN ÉCRAN NUMÉRIQUE, UN BRIN DÉMATÉRIALISÉ. ALORS QUE... LIRE UN LIVRE C'EST S'INSTALLER DANS UN AUTRE CHEZ SOI.

COUVERTURE PAPIER OU ÉCRAN TABLETTE ? UN LIVRE DANS LA POCHE... AUTREMENT

C'est le pari de la liseuse. C'est la bataille du bouquin. Comment veut-on lire un livre aujourd'hui ?

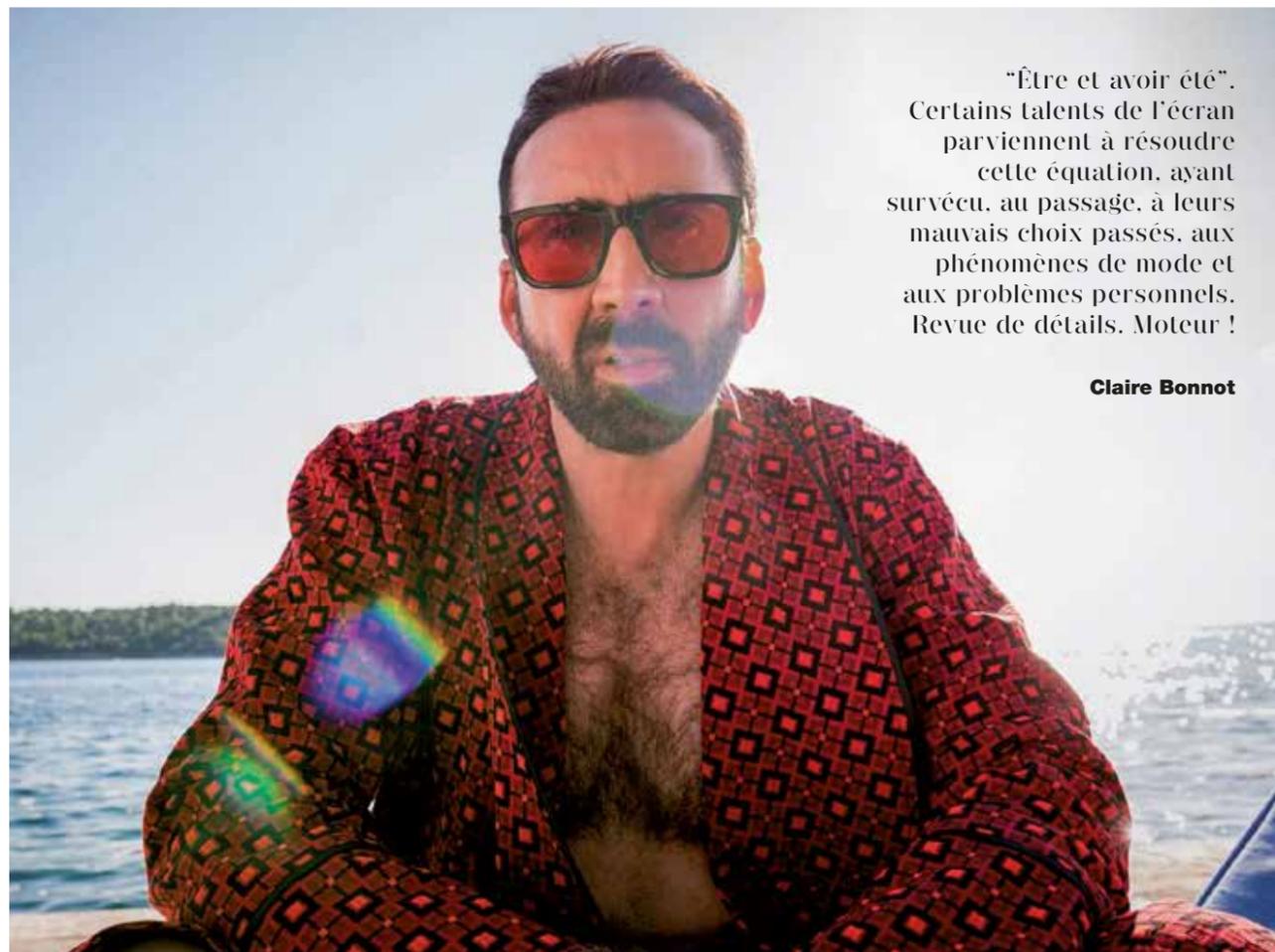
Bruno Lanvern

2 50 grammes. Même poids, mêmes histoires, mais un problème : la saveur. Celle du plaisir matériel de la lecture. Avec l'outil numérique baptisé «liseuse», le livre devient un tuyau à plus ou moins haut débit de connexion. Après une mise en charge des batteries (réalisée entre 4 heures à 2 heures et demi), l'autonomie de lecture peut dépasser le mois – jusqu'à 10 semaines – et offrir l'accès au contenu de 6 000 livres. Pour acquérir ces tablettes de lecture proposées par Kobo Libra, Amazon Kindle ou Vivlio, il en coûte environ de 100 à 250 euros. Un «poche», c'est 8 à 9 euros l'exem-

plaire. Parmi les lecteurs, il y a ceux qui s'attachent au grain du papier. À sa légèreté ou à sa vigueur. D'un journal de presse quotidienne ou d'un magazine, on dit qu'il a «de la main», comme on tâte l'épaisseur d'une fine peau tannée ou la douceur d'un velin. Dans l'édition, on va du «papier bible» des ouvrages luxueusement reliés de la Pléiade des éditions Gallimard à «l'écorché du papier en bobines» plus grenu des bouquins des collections de poche. Sans oublier la majesté glacée des livres d'art qui, chaque fin d'année au moment des cadeaux de fête, s'exposent sur les étagères et les vitrines des librairies.

C'est déjà une vieille histoire en France que celle du livre de poche. Il reste le passe-partout du livre pour ceux qui boudent le format cossu des best-sellers à l'anglo-saxonne pour leur préférer la matière fabriquée et brute du bouquin qui raconte une histoire, une aventure, un roman ou une idée. En 2023, il fêtera ses soixante-dix ans. Le pionnier ? En 1953, «Le Livre de poche», édité par la Librairie générale française qui devient une filiale de Hachette un an plus tard. Viennent ensuite, en 1958, «J'ai lu», adossé à Flammarion ; puis 10/18 et ses «Grands détectives» en 1962... Le slogan «On ne peut pas vivre sans un livre dans la poche» mise sur le pratique associé au plaisir d'une échappée belle, comme une liseuse d'avant le numérique. À la différence qu'une liseuse d'aujourd'hui, ce peut être une bibliothèque de milliers de volumes convertis en méga-octets, mais sans le toucher du papier. Une liseuse, cela reste un écran numérique, un brin dématérialisé. Aseptisé. Formaté dans des usages. Alors que... lire un livre, c'est s'installer dans un autre chez soi.

Voilà pourquoi il y a ceux qui cornent les pages (ou même : soulignent des phrases...) comme autant de traces de leur passage. Ceux qui écrasent en deux les bouquins, malmènent les reliures, les retournent sur une serviette de plage envahie par le sable le temps d'un bain. Ceux qui oublient leur lecture au fond d'un canapé, d'un hamac ou d'un lit pour mieux la reprendre plus tard. Ils sont les bêtes noires des liseuses tout format, les inconditionnels du vrai. Ceux qui considèrent que lire ce n'est pas parcourir. Avoir autrement un livre dans la poche. C'est le pari de la liseuse. C'est la bataille du bouquin.



“Être et avoir été”. Certains talents de l’écran parviennent à résoudre cette équation, ayant survécu, au passage, à leurs mauvais choix passés, aux phénomènes de mode et aux problèmes personnels. Revue de détails. Moteur !

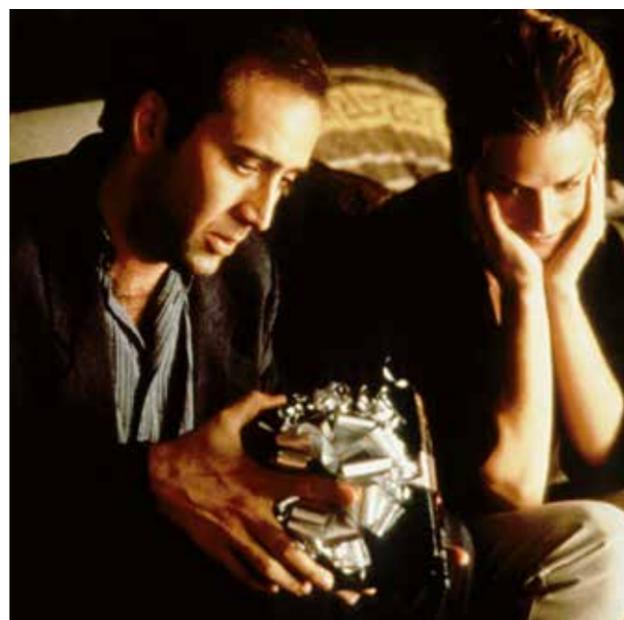
Claire Bonnot

NOUVELLE CHANCE BABY COME-BACK !



NICOLAS CAGE

Dans *Un talent en or massif*, sorti en avril 2022, l’acteur jouait son propre rôle, celui d’une star d’Hollywood sur le retour. Dans ce film autoparodique comme dans la vraie vie, Nicolas Cage, récompensé d’un Oscar pour *Living Las Vegas* (1996), a vu sa carrière tomber dans une impasse après trop de mauvais films tournés “pour payer mes divorces, mes maisons” avait-il avoué par le passé, fataliste.



© Carole Bethuel/Netflix-Kobal-Shutterstock

PHILIPPINE LEROY-BEAULIEU

Révélee en 1984 dans *L’Amour en héritage* puis *Trois Hommes et un couffin* en 1985, elle n’a jamais cessé de travailler depuis, mais n’a pas nécessairement vu ses choix validés par le public. Déjà, la série *Dix pour Cent* l’avait conduite au premier plan, mais c’est depuis qu’elle incarne la très snob et très sarcastique Sylvie, dans la série Netflix *Emily in Paris*, qu’elle bénéficie d’un vrai regain de popularité. Une starification qui lui a d’ailleurs valu de gravir les marches à Cannes en tant qu’icône de la mode. Ses fans réclament même aux producteurs une série dérivée dont elle serait le premier-rôle.



© Flach Film - Sopro films



© Chris Delmas - Bestimage

JOHNNY DEPP

C’est plus volontiers dans la pub (le parfum *Sauvage* pour Dior) qu’on l’a vu récemment faire l’acteur. Le procès qui l’a opposé à son ex-femme Amber Heard a vampirisé son emploi du temps et l’a rendu persona non grata à Hollywood. Pourtant, la réalisatrice française Maïwenn a annoncé la présence de la star au générique de son prochain long métrage, dont le tournage est prévu cet été à Versailles : *Jeanne du Barry*. Depp y incarnera Louis XV.



JACQUES WEBER

Lorsque cet homme de théâtre, fameux pour son personnage de « *Cyrano de Bergerac* » interprété en 1986, s’éloigne provisoirement des planches et se tourne vers l’écran, c’est plus volontiers le petit écran qui remporte les suffrages. Au générique de la saison 2 d’*En Thérapie*, il incarne un chef d’entreprise qui s’inquiète pour sa fille. Si jouer un patron a pu gêner ce fervent homme de gauche, il a vite été séduit par la profondeur humaine de son personnage.



© Arte



ANOUC GRINBERG

Muse de Bertrand Blier, actrice de référence dans les années 90, maintes fois nommée aux César et actrice reconnue sur les planches, elle se consacre aussi à la peinture et à l’écriture. À Cannes, elle a à nouveau brillé de sa lumière unique, au générique de trois films, dont *L’Innocent* de Louis Garrel, une comédie de gangsters très réussie, présentée en Sélection officielle, Hors-compétition.



© Les Films des Tournelles



© JLPPA - Bestimage



© Jérôme Prébois



Benjamin Lavernhe, Rebecca Marder dans *Une jeune fille qui va bien* de Sandrine Kiberlain (2022) et Georgia Scalliet (à droite) dans *Chronique d'une liaison passagère* d'Emmanuel Mouret (2022)

Isabelle Adjani préférerait ainsi rompre son contrat de vingt ans pour tourner *L'Histoire d'Adèle H.* avec François Truffaut. Aujourd'hui Rebecca Marder, pensionnaire du Français, et Benjamin Lavernhe, toujours sociétaire, mènent aussi carrière au cinéma. Georgia Scalliet est le dernier joyau de la Comédie-Française à séduire le grand écran, après avoir quitté la troupe du Français en 2020. Ne la ratez pas dans *Chronique d'une liaison passagère* d'Emmanuel Mouret. Sortie, le 22 septembre. Inoubliable.

LES NOUVELLES FAMILLES DU CINÉMA

La «grande famille» du cinéma est en réalité une constellation de petites planètes avec leur vie propre. Visite privée de trois d'entre elles !

Carlos Gomez

LES ENFANTS DU FRANÇAIS

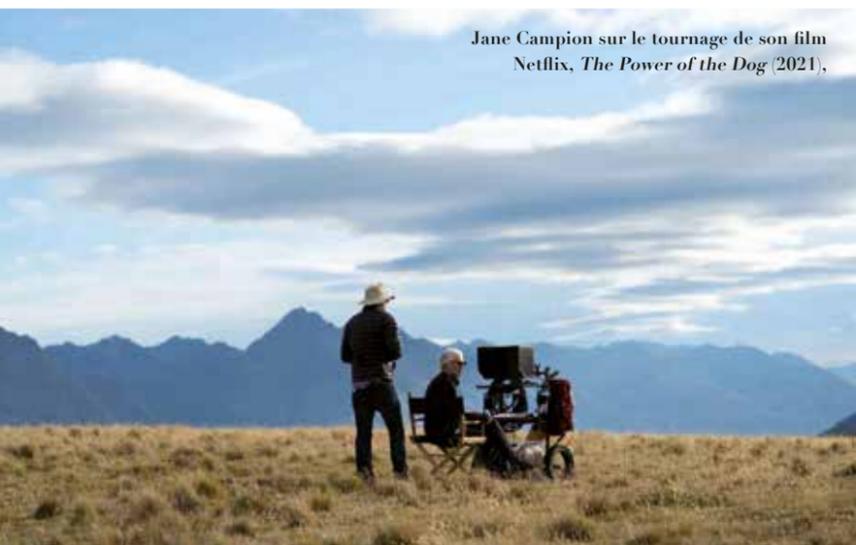
Pierre Niney, Laurent Lafitte, Guillaume Gallienne. Tous sont issus de la Comédie-Française et tous ont été révélés ces dernières années au cinéma. Pourtant, seule une illusion d'optique nous autoriserait à dire qu'ils représentent une mode. Car le Français et le cinéma, c'est, en fait, une vieille histoire : en 1900, Sarah Bernhardt, âgée alors de 56 ans, faisait ses débuts à l'écran dans *Le Duel d'Hamlet*. Après elle, on ne compte pas les vedettes de cette institution ayant brillé au cinéma, de Madeleine Renaud à Louis Seigner, de Pierre Dux à Pierre Fresnay, sans oublier Jeanne Moreau, ou Annie Girardot. Seule différence avec aujourd'hui, les autorisations de la direction accordées alors avec une extrême parcimonie. En 1974,

LES TOUCHE-À-TOU

Le cinéma conduit à tout. Pour preuve, l'acteur Nicolas Maury, révélation de la série *Dix pour cent* et réalisateur d'un premier film en 2020, *Garçon Chiffon*, qui dévoile son tout premier album avec la complicité de son ami Olivier Marguerit. Un premier single, intitulé *Prémices*, est sorti le 1^{er} avril, annonciateur d'un album à venir à l'automne. "Une chanson d'assouffissement de l'amour" qui "vous donnera chaud", espère celui qui, en mai, a animé un atelier de théâtre pour des enfants de primaire à Gaujac dans le Gard. De son côté, Vincent Dedienne, à l'écran dans *I Love Greece* (sorti le 6 juillet), qui en-



Nicolas Maury dans son premier film, *Garçon chiffon* (2020)



Jane Campion sur le tournage de son film Netflix, *The Power of the Dog* (2021),



François-Xavier Demaison

© Carlos Somonte



Alfonso Cuarón et son actrice Yalitza Aparicio pour le film *Roma*, 2018

LE CINÉMA CONDUIT À TOUT. ENTRE LES ENFANTS DU FRANÇAIS, LES TOUCHE-À-TOUT ET LA GALAXIE NETFLIX, LE CINÉMA ARPENDE DE NOUVELLES SCÈNES

tend ne pas “faire comique toute sa vie”, rêve d’incarner Michel Berger dans un biopic... en attendant que le fils du chanteur lui en donne l’accord. Autre variante, les acteurs-viticulteurs, à l’image de François-Xavier Demaison devenu vigneron dans le Roussillon ; et José Garcia, promoteur d’un vin « frais » et « léger » dont l’étiquette se passe de commentaire : Rosé Garcia.

LA GALAXIE NETFLIX

Le cinéma a survécu à la télévision, à la VHS, au DVD, et voit aujourd’hui sa primeur contestée par les plateformes. Nombre de grands cinéastes ont ainsi succombé aux sirènes de Netflix, délaissant le grand écran. Le premier, le Mexicain Alfonso Cuarón dont le

film *Roma* – un chef-d’œuvre – ne put être présenté à Cannes, le Festival n’acceptant, en France, que les films destinés à une exploitation ultérieure en salles. Après lui, d’autres pointures : Martin Scorsese, Jane Campion, Bong Joon-ho et bientôt Wes Anderson. De la même manière, aucun de leurs films n’ayant été vus dans un cinéma hexagonal n’a bénéficié d’une couverture presse de fond : de celle qui contribue à faire entrer les œuvres dans la mémoire collective. D’autant plus regrettable que Netflix, qui a aujourd’hui des problèmes de rentabilité, compte arrêter les frais : « *Cette tendance de tout faire pour attirer des talents et leur donner carte blanche touche à sa fin* ». Comme s’il avait senti le vent tourner, Paolo Sorrentino a dit qu’on ne l’y reprendra plus : « *Ce n’est que sur un grand écran qu’on retrouve tout le pouvoir d’une histoire* ». Mais qui pour le suivre ?



Epeda



CHAQUE NUIT,
OFFREZ-VOUS
UNE PARENTHÈSE
AVEC NOTRE
LIT D’EXCEPTION.

www.epeda.fr

FABRICATION FRANÇAISE DEPUIS 1929

OUI OU NON AH, BON... C'EST VRAI ?



LE MELON EST-IL UN FRUIT ? TESTEZ VOTRE CULTURE GÉNÉRALE !

1. Le nombre de lettres mises à la disposition des joueurs de Scrabble n'est pas le même d'une langue à l'autre.

- A - Oui
B - Non

2. Donald Trump, milliardaire et 45e président des États-Unis (2017-2021), a dit : «Quand un piano tombe du trentième étage, vous ne restez pas devant la façade de l'immeuble !»

- A - Oui
B - Non

3. La moitié de la planète automobile roule à gauche. «À l'anglaise»...

- A - Oui
A - Non

4. Arthur Rimbaud, poète et auteur des merveilleuses «Illuminations», est mort au Yémen à bord de son boutre de trafiquant d'armes et d'opium, aux portes de l'Océan indien.

- A - Oui
B - Non

5. Charles de Gaulle était général de brigade et ministre du gouvernement en 1940.

- A - Oui
B - Non

6. Louis XV (1710-1774) était l'arrière-petit-fils de Louis XIV quand il lui a succédé sur le trône du royaume de France.

- A - Oui
B - Non



7. Le melon est un fruit.

- A - Oui
B - Non

8. Une «grosse» est une ancienne mesure pour évaluer le poids d'une quantité de blé ou d'avoine.

- A - Oui
B - Non

9. La rose reste la fleur la plus offerte à travers le monde.

- A - Oui
B - Non

10. Le fameux et inusable jingle qui rythme l'antenne de la radio RTL a changé trois fois depuis la création de la station ex-Radio Luxembourg.

- A - Oui
B - Non



OUI OU NON

AH, BON... C'EST VRAI ?

LES RÉPONSES



Charles de Gaulle

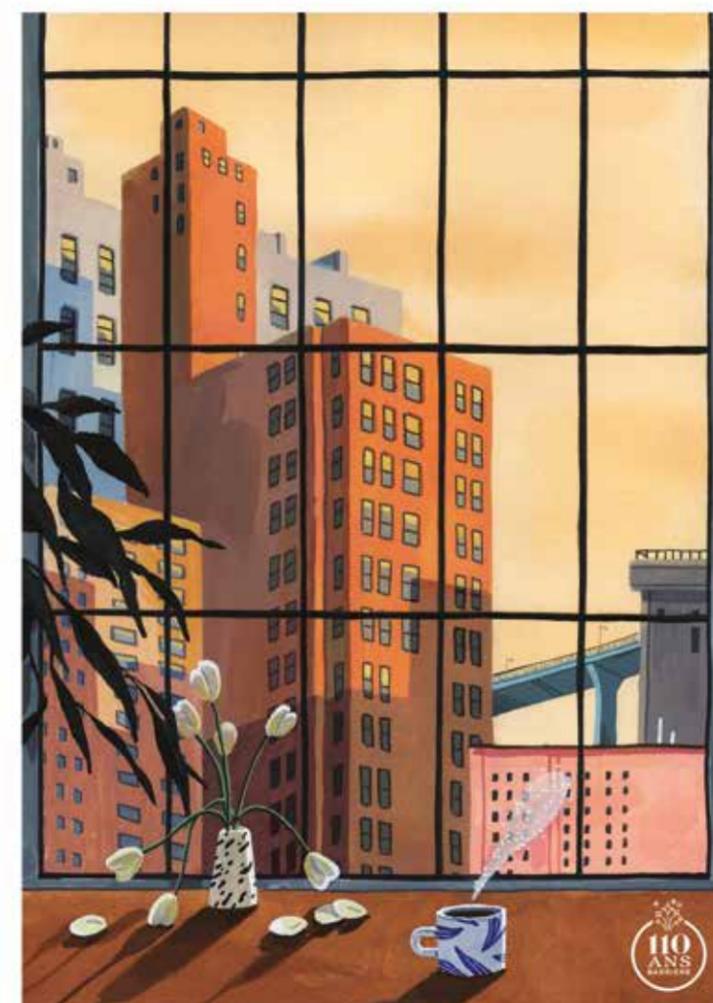
- 1. A.** La version en français du Scrabble compte 102 lettres-jetons, comme le jeu en langue allemande. Le nombre est de 100 en anglais et en espagnol. Il s'élève à 120 jetons pour le format en italien. Le Scrabble a été inventé pendant la Grande dépression économique dans les années 1930 par un architecte américain au chômage, Alfred Mosher Butts. Les premières boîtes du jeu ont été commercialisées en France en 1955.
- 2. A.** Donald Trump n'est pas l'inventeur de cet adage. Mais il a cité, lors d'une conférence de presse, cette formule qui appartient au folklore des financiers de Wall Street quand apparaissent de mauvaises nouvelles pour les investisseurs.

- 3. B.** Sur les 241 pays (pas forcément États) qui participent au concert de la planète, seuls 68 continuent de pratiquer la conduite automobile à gauche. En Europe, le Royaume Uni, l'Irlande du Nord, Malte et Chypre, sont les seuls. À noter : tous ces États sont des îles. Sur les autres continents, la conduite à gauche est souvent l'héritage d'une lointaine présence britannique et d'un réseau routier quasi absent. Parfois, cela relève de la revendication d'une différence entre de vieilles inimitiés. Comme à la frontière de la Thaïlande, qui roule à gauche, avec le Laos, qui conduit à droite...
- 4. B.** Arthur Rimbaud, 37 ans, rapatrié par mer en paquebot, est mort à Marseille en 1891 après avoir été amputé de la jambe droite. Abandonnant ses flamboyantes et révolutionnaires créations littéraires (*Une Saison en Enfer*), il avait renoncé à l'écriture et choisi les frontières et l'ascèse de l'aventure anonyme.
- 5. A.** Charles de Gaulle (1890-1970) est élevé au grade de général de brigade le 1er juin 1940 et devient le 6 juin sous-secrétaire d'État à la Guerre auprès de son ami le président du Conseil Paul Reynaud, qui cumule aussi l'autorité républicaine du ministre de la Défense nationale et de la Guerre.
- 6. A.** Installé comme dauphin âgé de 5 ans à la mort de son père, puis devenu roi après la mort de Louis XIV, Louis XV était l'arrière-petit-fils du Roi Soleil. Il est le seul roi de France né et mort au château de Versailles.
- 7. B.** Le melon est une plante potagère. Donc un légume. Mais son goût sucré apprécié dès le Moyen Âge l'a placé à table au rang des fruits rafraîchissants. 70 variétés de diverses couleurs (jaune, orange, blanc, vert) sont répertoriées à travers le monde. En France, qui privilégie le melon dit «charentais», 270 000 tonnes sont récoltées chaque année de juin à septembre, principalement dans les régions Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.
- 8. B.** Une «grosse» est une commande passée à un écailler pour l'ouverture de douze (!) douzaines d'huîtres.
- 9. A.** Rouge ou blanche (mais plutôt rouge), la rose occupe toujours plus de 60 % du marché de la fleur coupée. En France, 22 millions de bouquets ont été offerts en 2021.
- 10. B.** Cinq coups de trompette. Il est le seul. Le fameux et inusable jingle de la radio RTL a été inventé en 1964 pour affirmer l'identité de l'antenne sur les ondes françaises. 58 ans plus tard, il en est toujours la signature inchangée. Son auteur ? Le génial Michel Legrand (1932-2019), compositeur des plus grandes mélodies du cinéma français et mondial (*Les Parapluies de Cherbourg*, de Jacques Demy ; *Les moulins de mon coeur* ; *L'affaire Thomas Crown*, de Norman Jewison).

ENGLISH VERSION

Numéro Vingt trois

SIGNÉ BARRIÈRE



LET'S GO!
NEW YORK



©Sandrine Gomez

Barrière: 110 years of well-being

In 2022, our Barrière Group counts 19 hotels and 32 casinos, peppered throughout the most beautiful and captivating landscapes in France and beyond: down by the sea, up in the mountains and at the heart of the city. Our anniversary should be more than a mere collection of memories. Instead, we must look towards the future. Our story is founded upon several generations of experience, chapters filled with plot twists and that definitely call for more. In the casino and hotel industries, the last three years included their fair share of tribulations. Through these troubled times, the Group's talented teams still maintained their harmonious Barrière spirit; welcoming you constitutes the core of our identity. Not only are our projects still standing; they are taking off: Hotel Barrière Le Carl Gustaf, a soothing refuge amid the soft white sand and crystal-clear waters of Saint Barthélemy; and Hotel Barrière Fouquet's at the heart of New York's lively Tribeca area. Yes, we have turned 110 years old: over the seasons, we have seen many trends come and go. With great audacity, we have managed to outlast them all in time, with the times, at all times.

*Time to let go and focus on well-being:
his 110th anniversary edition of Signé Barrière is all for you.*

Welcome.

By Dominique Desseigne

Chairman and C.E.O. of the Barrière Group

BARRIÈRE FROM 1912 TO 2022 TIME COMES BACK AROUND

The Barrière brand, style and exquisite form of hospitality have held fast for no less than one hundred and ten years. 40.000 days and nights. Through generations, eras and trends galore... Today, at Barrière's 19 hotels and 32 casinos, the clock ticks to the rhythm of guests' well-being.



It all started with a simple idea: to discover true leisure.

The year was 1912 and people were hungry for modernity, luxury and entertainment. Little did they know that a dark horizon loomed over France's cabarets – spearheaded by Les Variétés and Les Folies-Bergère – and that the theatres' merry melodies would soon die down. The muddy trenches of The Great World War were about to engulf the carefree spirit that drove Paris and its many lovers through the first decade of the 20th century. It was a spirit of living differently, of escaping one's shackles. Women's corsets loosened little by little, carnation after carnation. Men's false collars became less constraining and stuffy, turning into ties. Rigour was still on the table, but well-being was also part of the conversation. The French Republic had opened new doors and written new rules.

Two men, François André and Eugène Cornuché, boasted a certain idea of leisure and luxury entertainment. In the daintily arranged window of one's local chemist, gazettes and advertisements could be seen praising the effects of various potions, creams and rejuvenating products. What's more, the virtues of fresh air were particularly celebrated... And where does one find fresh air? Near the sea. Le Touquet

– dubbed "Paris-Plage" – already featured regulars and peak holiday seasons, which gave André and Cornuché an idea. Despite their names being reminiscent of characters from Guy de Maupassant's collection of whimsical short stories from Normandy, the driven and meticulous duo knew how to build a real project: they placed their bet on Deauville. Hotel Le Normandy was about to be born.

Yet fate decided that François André was to continue alone. With the same drive, he created dream holiday experiences in Dinard on the English Channel, La Baule on the Atlantic and Cannes on the Mediterranean. Here, entertainment consisted in outdoor leisure: bathing in the sea, tennis, golf, horse riding... and gambling. It started off with betting tables, followed by slot machines as the years went by. François André was succeeded by Lucien Barrière, followed by another generation with Lucien's daughter, Diane Barrière-Desseigne, who married Dominique Desseigne.

110 years have passed since Eugène Cornuché and François André created a whole world of holidaymaking. With no less than 19 hotels and 32 casinos, the Barrière Group isn't just good with its assets: its entire history is in fact a series of gambles.

FRANÇOIS ANDRÉ A HIGH-FLYING CONCEPT

This is the tale of a man who came from the Ardèche region to revive France's art de vivre. In a time before Dior, whilst Poiret set about liberating women's fashion, François André loosened up the rules of proper etiquette to create chic spaces dedicated to entertainment and leisure.

With his cheerful straw hat and large dark umbrella, François André was a hearty character, somewhat reminiscent of 1930s-50s' star actor Charles Vanel: intelligent and good-natured, with piercing eyes that can uncover the truth behind every detail. When he was about 20 years old – we don't know for sure – the future founder of the Barrière Group, which now counts no less than 19 hotels and 32 casinos, flew the nest and travelled far from the Ardèche region to settle in Paris. His career started with a few recommendations and a series of odd jobs: back home, his family had a small business delivering beer, so François André became a beer deliveryman in Paris; he went on to work as an accountant-secretary for several grocery shops and as an employee at Borniol funeral company. He then became the owner of a cabaret, which featured more-or-less legal gambling. It was all about a hushed ambiance, jolliness and good taste: François André wasn't interested in being a booming entrepreneur surrounded by financial advisors; he envisioned spaces, atmospheres and a combination of leisure, entertainment, gambling, luxurious accommodation and elegant dining. He would later go on to hatch the "resort" concept, which became a core pillar of high-end tourism worldwide.

In 1918, the war had left scars that stretched from the trenches to the home front, and François André was well aware of it. Neverthe-

CREATE

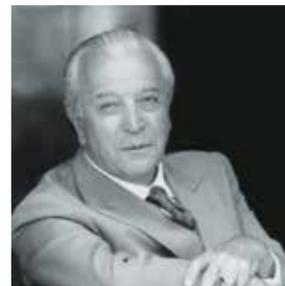


© D.R.

less, amid the post-war reconstruction, he held on to his revolutionary idea of what "letting go" should look like. Working as the Director of Kursaal Casino in Ostend, Belgium (a job he soon left), he thought about what was happening in France. Upon returning to Paris, he created the Cercle de Jeux Haussmann (Haussmann gambling circle). During the following decade, Deauville and La Baule became his main places of inspiration and commercial expansion: he opened a country club and held international jumping events. As the world of cinema took its first steps, a myriad of artistic, industrial, cultural and political personalities started to speak of François André's resorts, of their discreet welcome, of their quiet and comfortable casinos and of the delicate embrace of the warm seaside breeze – be it under the Norman sky at Hotel Le Normandy, or on Brittany's doorstep at Hotel L'Hermitage or Hotel Castel Marie-Louise.

The founder's marine trilogy – Deauville, La Baule and Cannes – was finally completed in 1952, when he acquired and refurbished Hotel Majestic, directly facing the Mediterranean at No. 10, La Croisette, Cannes. By that point, the man who had become known as "L'Oncle" (The Uncle) had spread his wings out wide.

François André died at home (1879-1962) and was buried in Rosières, in the Ardèche region – the very nest he had once flown.



LUCIEN BARRIÈRE FOR YOUR ENTERTAINMENT

ENVISION

François André, aka "The Uncle", founded his hotels and casinos upon the 20th century's hushed idea of luxury. In his wake, Lucien Barrière wrote his own scenario by cementing his Group's festive side: in 1975, Lucien Barrière helped create the Deauville American Film Festival.

Turns out that The Uncle had a Nephew: for many years, François André, who had no children, had kept an eye on the family's youngest member, Lucien. Born in 1923 in Rosières, at the heart of the Ardèche region, Lucien Barrière was the son of wine growers. Like his Uncle (except thirty years later), he went to Paris to work and prove his worth. Like his Uncle, he loved to learn and had a keen eye for trends. And, like his Uncle, he was able to rally talented people around major projects that could never be completed alone. Lucien Barrière was a successful and truly efficient businessman. In 1959, François André asked him to become the director of the family group. After a quick stop at the notary's office, The Uncle had a trusted accomplice and heir. Three years later, François André died in Cannes. Before his demise, The Uncle happened to have acquired the city's SFCMC resorts in 1926, followed by the legendary Hotel Majestic in 1952. After working his magic at the founder's Hotel Le Normandy in Deauville, architect extraordinaire Théo Petit went on to design a very sober Art Deco hotel in Cannes:

the establishment was none other than Hotel Majestic, which François André would come to own thirty years down the line.

On the Croisette, facing the bay, with its white facade now veiled in Majestic red, the hotel marked the culmination of The Uncle and Nephew's fruitful collaboration. Thanks to them, the whole Group – its hotels, casinos, restaurants and chic country clubs (tennis, golf, horse-riding and more) – developed a true signature: luxury without exuberance, discreet and tasteful entertainment and the delights of dolce far niente. Thus, alongside film aficionados Michel D'Ornano, Lionel Chouchan and André Halimi, Lucien Barrière envisioned and financed the first Deauville American Film Festival in 1975. A triumph, a signature, a legacy.

Soon, slot machines were allowed in French casinos and broadened the gaming landscape. As a consequence, Lucien Barrière decided to discreetly extend the horizons of the Group to which he had given his name. Upon his sudden death in 1990, he left the Group rooted in solid projects – yet free to spread its wings.

INNOVATE

DIANE BARRIÈRE-DESSEIGNE SPARKING STYLE

To this day, the "Barrière style" remains profoundly marked by "Diane's style": décors brimming with well-being and hotels filled with the warmest of atmospheres.

The Group's roots resonate with a delicate and truly intimate form of passion: one that businessman Lucien Barrière once felt for the artist and dancer Martha Szentgyorg. The couple met in the 1950s, lost touch with each other, then reunited almost fifteen years later. Martha gave birth to Diane in 1957. When Martha married Lucien, Diane was like a daughter to him. Their bond gave rise to a fantastic father and daughter collaboration.

After studying business administration, Diane joined the Group and took charge of public relations. When Lucien passed away, she succeeded him and launched major renovations at four Barrière hotels: Le Normandy in Deauville, L'Hermitage and Le Royal in La Baule and Le Majestic in Cannes. She also acquired the future Barrière Casino Biarritz. Driven by the idea of giving the Group an unmistakable signature touch, Diane started a long-lasting collaboration with interior designer Jacques Garcia, who infused each hotel with "Barrière style". And so, through a play on materials, lights, colours and spaces, the décor now rhymed with well-being.

As a woman of great elegance and resolve, Diane Barrière presided over her Group with unwavering determination: she represented the vanguard of a new generation of business-leading women, who were adopting a more modern managerial approach. Thus, a period dedicated to grand renovations had begun. She also handled the arrival of slot machines in France's casinos, which revolutionised the gambling landscape. In other words: a life full of projects.

Then, tragedy struck: after a disastrous aeroplane accident in 1995, Diane suffered from quadriplegia and experienced immense physical difficulties. Yet, with the support of her husband Dominique Desseigne and their young children Alexandre and Joy, she found the strength to fight the pain. In 1997, she split the group's presidency with her husband Dominique. Diane continued to play her role, by participating in strategic meetings at the Group's headquarters and steering decisions regarding hotel renovations. In 1998, she fulfilled one of her greatest ambitions: to acquire Le Fouquet's, a true bastion of Parisian spirit. Diane left us in 2001 at the age of 44.



© Sandrine Gomez

DOMINIQUE DESSEIGNE BARRIÈRE WITHOUT BARRIERS

The Barrière Group is further asserting its identity in the worlds of luxury hospitality, well-being and entertainment, by drawing upon deep family roots and a wealth of projects and experience.

GROW

Starting in 1997, Dominique Desseigne and his wife were co-directors of the SHCD (Société des Hôtels et Casino de Deauville) and the SHCLB (Société Hôtelière de la Chaîne Lucien Barrière) hotel and casino conglomerates. Under the couple's impetus, the SHCD acquired the prestigious Fouquet's brasserie and brand name on Paris' Champs-Élysées in 1998. After Diane Barrière-Desseigne's death in 2001, Dominique Desseigne was left as sole Chairman. He set the Group on a path towards diverse, sustainable innovation, anticipating new trends and customer needs in all of its ventures (casinos, hotels and restaurants). Dominique also launched the Group's first international development projects. Development is a skill and a trade: it means maintaining top-of-the-range standards and broadening one's horizons. More than ever, Barrière is at the heart of France. But not only: the Group now counts no less than 19 hotels, 32 casinos, 1 Parisian gambling club, over 140 restaurants and bars and nearly 7,000 employees worldwide.

In Courchevel, France, guests can enjoy cosy VIP elegance at Les Neiges Palace. In Paris, Hotel Barrière Fouquet's constitutes the epitome of the Parisian experience, with its 101 stunning rooms and

suites designed by Jacques Garcia. Barrière owns the only 5-star hotel at the heart of Lille, France, boasting 142 truly relaxing rooms and suites, a soothing spa, conference rooms, a 1200-seat auditorium and a casino – all in one place. In France's Alsace region, guests can bask in the establishment's luxurious spa at the foot of the vineyards in Ribeauvillé. In the sunny Caribbean, mythical residence Le Carl Gustaf is set to be reborn "in the Barrière style", featuring 21 rooms and suites, complete with a décor signed Gilles & Boissier.

Where else in the world? Located in Marrakech, Le Naoura boasts all of the vibrant colours of Morocco. At the heart of Abu Dhabi's spectacular Louvre Museum, diners at Fouquet's restaurant will experience the finest of Parisian flavours, created by multi-starred Chef Pierre Gagnaire. What's more, Hotel Barrière Fouquet's recently opened in New York's Tribeca district: 97 rooms and suites across eight floors, decorated by interior designer Martin Brudnizki. Today, the Group boasts a variety of prestigious and alluring brands (Fouquet's and Barrière), emblematic establishments and a healthy financial structure that continuously boosts its market share. To further uphold this Barrière spirit, Dominique Desseigne's two children – Alexandre and Joy Desseigne-Barrière – have joined the family venture: Alexandre as Head of Strategy & Development, and Joy as Head of Casino Projects.

110% BARRIÈRE

Barrière's anniversary is also about paying tribute. When you've been around for over a century, nothing is set in stone. The Group is a mosaic of experiences and projects filled with surprises, ideas, discreet perfectionism and – as always – elegance. Here are a few snapshots from 2022 that can cross entire generations, eras and trends.



© Fabrice Rambert

TOILE DE JOUY: EVERLASTING

“Luxury fabric for unique creations”: since 1912, the walls of Hotel Barrière Le Normandy have revolutionised the use of this essential decorative material.

Adorning the walls of Hotel Le Normandy, toile de Jouy is part of the establishment's soul. Outside of Deauville, it was once seen as a venerable – yet outdated – decorative forefather. Yet, the fabric remained a core element during the hotel's various renovation campaigns. It was also part of the hotel's rise to fame in the movie *A Man and a Woman*.

The story toile de Jouy is definitely an adventure. Two and a half centuries ago, it was known as *indienne* (the French word for Indian). At the time, it was the most exotic form of painted fabric the kingdom of France had ever seen – despite its great openness to the outside world. One thread leading to the next, it became the core of a typically French style. It's all in the cotton: the fabric was adopted at the end

of the 18th century and eventually dethroned linen, wool, fustian and – more impressive still – silk. Patterns and printing techniques evolved, production was gradually mechanised and toile de Jouy's renown grew. Thus, it entered Hotel Le Normandy's décor in 1912, weaving its place in history as a “luxury fabric for unique creations”. On the walls of Le Normandy, the fabric's true nature unfurls in a rainbow of sepia, blue, indigo, orange, green and crimson red. In recent years, interior designer Nathalie Ryan took the reins of this rather unusual project: with the help of her talented craftsmen, she invented new tones and combined them with harmonious patterns on the walls of the hotel's rooms and suites. Today, in the 21st century, the legend of toile de Jouy lives on at Le Normandy.

SEVERAL LANDSCAPES, ONE STYLE

The sea, the mountains, the countryside, the city... each gives off its own kind of light. Each constitutes a different setting for the Barrière universe. These now-familiar landscapes welcome no less than 19 hotels and 32 casinos, founded upon 110 years of construction, innovation, renovation and a drive to provide the finest of comforts and the warmest of welcomes. Deauville, Dinard, La Baule, Cannes, Courchevel, Paris, Lille and Toulouse all have their own atmosphere: the beaches of the English Channel, the Atlantic or the Mediterranean; the snow-capped summits of the Alps; and let us not forget the excitement and secrets of urban life, with a number of new locales in New York, Saint-Barthelemy, Marrakech and Abu Dhabi. The Group's founder, true “hotel-landscape artist” François André, had a way of describing the way he created this atmosphere: “We don't rush. We transform.”

DESTINATION: WELL-BEING

What's more important: relaxation or well-being? Barrière has solved the problem, thanks to the discreet, luxurious comfort and soothing welcome its guests enjoy at each of the Group's 19 hotels, 32 casinos and 140+ restaurants and bars. In haute couture, a brand embodies a unique style. In the world of luxury hotels, Barrière embodies relaxation in its purest form and a stress-free stay. In other words, Barrière is self-care. The Group's latest achievements include opening Hotel Fouquet's in New York, as well as Hotel Karl Gustaf in the Caribbean paradise that is Saint-Barthelemy; both feature cutting-edge SPA, fitness and treatment facilities. Time to feel good!

SITTING ON THE CHAMPS ELYSEES

Boasting a remarkable combination of talent and savoir faire, Barrière's teams work absolute miracles. As true specialists, they have to account for certain necessities, such as furniture upkeep, with an impressive level of precision. For example, we know that 140,000 nails were used to restore the 1,400 seats at Hotel L'Hermitage in La Baule and to create the 850 seats and 7 sofas for Fouquet's Paris... and the prize for “Best Seat” goes to the maestro from the Vosges region, Jean-Pierre Besse. His company, founded in 1979 and counting only 18 employees, works its world-renowned craft and its expertise in fine materials at some of the world's – and, as it so happens, Paris' – greatest theatres: Pleyel, Le Châtelet, l'Opéra Comique, Théâtre des Champs Elysées and more. But nails aren't everything. For their latest feat, the seats at Hotel Fouquet's, the company used 1.9 kilometres of fabric. This is nearly the length of the Champs Elysées, which – from the Arc de Triomphe to Place de la Concorde – stretches 1.91 kilometres. This leads us to Fouquet's brasserie, where Jean-Pierre Besse's creations allow one to sit comfortably right on the Champs Elysées.

© Fabrice Rambert



© Michael Gramm



© Marc Berenguer





© Fabrice Rambert

THE TRUE MEANING OF A “RESORT”

François André invented the «resort» concept: a hotel and a casino, joined together by modern comfort and elegant architecture. In other words: the best recipe for a perfect welcome. In 1912, seaside leisure activities began to gain popularity. Taking a dip was now in fashion, but beachgoers would have to wait until the 1920s for celebrities to join the fun. Afternoons were spent playing tennis. Evenings, however, were reserved for casino games, concerts, ballets and theatrical performances held in the auditorium. Even today, on the stage of its casino's theatres, Barrière is a major player in France's live entertainment scene, featuring no less than 3,500 shows and events per year – including some of the world's biggest names. Experience resorts and entertainment as envisioned by the Barrière Group: not only through the prestige of famous festivals, but in everyday life, with great efficiency, diversity and curiosity.

A GAME OF SAVOIR-FAIRE

At Barrière's 32 casinos, gambling has undergone both minor and major revolutions over the years. These include: the arrival of slot machines in France, the smoking ban, the arrival of online gambling in the 2000s and electronic games. Gambling adapts to technology and plays with it. Barrière's expertise in the domain remains unrivalled, as demonstrated at France leading casino: Casino Barrière in Enghien-Les-Bains. The Group's commitment towards responsible gambling places it at the forefront of player safety.

“WHAT'S THE RUMOUR AT FOUQUET'S?”

Le Critérion was the first inn/posthouse on the road to Versailles. Located at the top of the Champs Elysées, it was a meeting place for coachmen and their carriages. In 1899, it was bought up by Louis Fouquet who wanted to turn it into a luxury brasserie. He christened it “Fouquet's”. Very quickly, all of high society from Paris' right bank came to gossip here. The locale's sheer success gave rise to the phrase “What's the rumour at Fouquet's?” attributed to James de Coquet (1898-1988). As a columnist for Le Figaro for 67 years, he was a master of society's best-kept secrets and always worried about having missed a good rumour or joke. After a hundred and twenty years, the same bubbling excitement lives on... Through generations, fashions and eras, Fouquet's velvety façade – reminiscent of a ship's bow – has held on to its chic, mischievous and truly Parisian nature. In 2006, the brasserie was topped off by a five-star luxury hotel, giving rise to the legendary fusion between Barrière and Fouquet's: Hotel Barrière Fouquet's... and that's no gossip!

© Fabrice Rambert



BARRIÈRE FOUQUET'S NOW IN NEW YORK

Enjoy a weekend in the Big Apple without missing a beat: drop off your bags at at Hotel Barrière Fouquet's New York – and make the most of your stay.

At the end of summer, French art de vivre will be checking in at the heart of Tribeca area in New York, with the Barrière Group's first locale in the US. Aesthetes from around the world will now be able to enjoy the Barrière experience in a hushed, sophisticated new setting. The hotel's 97 rooms and suites – spread across eight floors – were all decorated by Martin Brudnizki. The designer drew inspiration from the Art Deco era and aimed to fill the establishment with a home-like feeling. The hotel's signature colour, lavender, was not picked at random: it is a real tribute to the Provence region's famous fields. This delicate tone blends in with toile de Jouy prints and scenes from the Big Apple. In other words: a joyful yet sophisticated melting pot. **Hotel Barrière Fouquet's – 456 Greenwich Street, NY 10013**

A DELECTABLE BUBBLE OF WELL-BEING

Once again, as for all the brasseries Fouquet's, Barrière called upon star-Chef Pierre Gagnaire to add a dash of flavour to its new establishment. Guests are sure to enjoy his reinterpretation of French cuisine, with an array of dishes that awaken all of one's senses. Relaxation is also on the agenda, at the hotel's Diane Barrière Spa: discover its comprehensive holistic menu, with signature rituals and treatments by Biologique Recherche that are all about well-being. After spending a blissful moment out of this world, guests can enjoy the spa's elegant indoor pool before relaxing in the hammam.



© Jacques Gavard

LOCAL TIPS FROM GILLES STELLARDO, GENERAL MANAGER OF HOTEL BARRIÈRE FOUQUET'S NEW YORK A CULTURAL TOUR

Donald Judd is possibly one of North America's most emblematic artists. His former dwellings on Spring Street are now home to an art foundation, which is open to visitors. Guided tours take about two hours: immerse yourself in the artist's creative universe and find the answers to all of your questions. **The Judd Foundation – 101 Spring Street, New York, NY 10012**

© Judd Foundation



A TASTY BREAK

Dominique Ansel's bakery is home to the famous “Cronut”: this clever mix of a croissant and a donut makes for an ideal combo, allowing one to (re)discover French and American pastries in a single bite. **Dominique Ansel Bakery 189 Spring Street, New York, NY 10012**



A WALK IN THE PARK

Located at the very heart of Manhattan, Central Park is the perfect place for a relaxing walk. Head for the Conservatory's Shakespeare Garden: every summer, a festival dedicated to “this dear William” is held here. Exit on the southwest side of the park and head for Lincoln Center, where operas, ballets and contemporary dance performances are held all year round.



© Harry Gillen-Unsplash

A DISCOVERY NEAR MANHATTAN

“Dumbo” is a fun name indeed... In this context, it doesn't refer to Disney's famous elephant, but to a highly-reputed NYC neighbourhood: it stands for Down Under the Manhattan Bridge Overpass. Enjoy the district's many restaurants and breath-taking view of the skyline: it's the ideal spot to watch the city's colourful sunsets.



© Rudy Media-Unsplash

VIRTUAL CASINO, REAL SENSATIONS...

Barrière, the European leader in casinos, is increasing its online presence with its GAMR-FIRST.CH platform. «Are you ready to enter the legend?». A new world unfolds its thousand and one gaming possibilities with one click.

Gaming fans living in Montreux, Fribourg or Courrendlin are accustomed to Barrière Casino's elegant environment. Each of the 3 Swiss cities is home to one of the company's establishments. The launch of the new online platform GAMR-FIRST.CH will give the rest of Switzerland's residents access to a rich and diverse online gaming offer. It takes up the aesthetic codes and customer service perfection with trilingual operators available 7 days a week. Swiss Confederation citizens can now access more than 100 games classified into 4 categories: Slots, Video Poker, Table Games, and Live Casino, i.e. live table games with a real croupier (Blackjack, Roulette, Baccarat, Ultimate Texas Holdem, and more.). Among the

Slots, you will find the market's most popular references, such as Book of Ra, SuperCherry, Gonzo Quest, Avalon, Adventure Palace, Lord of Ocean, and Immortal Romance. The BarrièreBet platform launched sports betting on the French market in 2021. This new foray into digital is in line with the Group's strong ambitions in terms of digital "to reach a new audience (in particular) and adapt to new uses», as Alexandre Desseigne-Barrière, Barrière Group Director of Strategy and Development, explains. While remaining true to its values and history, the Barrière Group combines its solid experience in entertainment with a constantly renewed quest for innovation. An offer in tune with the times and a bet on the future!



IN DECOR, THE DIALOGUE IS IN THE DETAILS

The last few years brought a sweet kind of madness among decor enthusiasts: that of treating themselves to a star – and usually whimsical – a piece that will «speak for itself». We decipher what is commonly referred to as a «conversation piece», referring to any piece that sparks –literally– a conversation.

THE SUPREMACY OF TRENDY OBJECTS

A vintage piece. A piece which creates something of a surprise effect. A functional piece that with the feel of a work of art. A more imposing piece that takes up a good part of the living room. The options are many, but the desire remains the same. To stand out with details that trigger an «Oh, that's original, where did it come from?» Suffice it to note, the craze for Ettore Sottsass's Ultrafragola neon-lit pink mirror, the «ultimate strawberry» in Italian, the real cherry on the cake for great decor. The designer Michel Ducaroy's Togo sofa, seminal seating from the 70s, is still going strong despite its unexpected Shar-Pei doggy look. Marcel Breuer's Cesca chair in rattan and tubular steel (1928) has taken over the most stylish Instagram. Make sure you place your precious nugget where it will leave an imprint on your guests' field of vision and minds. In real life or virtual, they generate endless clicks on Instagram. You're all set: the conversation can begin.



© Marcel Breuer



© Poltronova



© Ligne Roset



Kition

Located in the heart of Cannes, adjoining the historic Boulevard de la Croisette, the Kition boutique team offers 20+ years of expertise and passion in bespoke clothing. We guarantee an exceptional tailor-made shopping experience delivering your most-flattering look.

The ability to rewrite the code of male modern elegance while honoring the Neapolitan artisan tailoring tradition is what makes Kition clothes unique. Made of finest natural fiber fabrics in the highest quality at the company's exclusive woolen mill and created entirely by hand, Kition garments ensure delicacy and timeless elegance that can only be provided by this artisanal touch.

Experience the unique ready-made combinations we have in our Cannes boutique fitted to your measurements or allow our craftsmen team led by our master tailor and Mr. Sean Meshkin, M.B.A. to design a unique garment customized in every detail to your very personal style.

We offer you the very best service and knowledge. Whether you need your garments at midnight, at sunrise, at your home or at the other side of the world, we will personally deliver them to you door to door for ensuring a perfect fit.

24 Rue Macé
Cannes 06400 - France

kition.cannes@gmail.com
Tél. +33 4 93 68 99 36

THE ARTS AND OTHER, SIMILAR THINGS

The art of nothing and seemingly untouchable: exhibitions are now sneaking beyond the walls of museums to new spaces, taking new forms of expression in pixels and decibels.

Coupe en perspective du modèle polygonale du Palais Rezonnicco © Iconem



Venise Révélée, Grand Palais Immersif, Opéra Bastille. Du 21 septembre 2022 au 22 février 2023



Cézanne : Lumières de Provence, Atelier des Lumières, Paris 11e. Jusqu'au 2 janvier 2023

© Exposition La Joconde, exposition immersive, scénographie Sylvain Roca Photo Claude Almodovar pour le GPI, 2022



La Joconde, Exposition Immersive au Palais de la Bourse Marseille jusqu'au 22 août 2022

« Cézanne, lumières de Provence » © Culturespaces/Eric Spiller

It all began in the Alpilles. In the white limestone quarries, a rock once extracted to build the city of Baux-de-Provence and its castle. Jean Cocteau filmed sequences of his Testament of Orpheus there in 1959. The site's smooth walls would form the Cathedral of Images for some splendid mineral projections 18 years later. The company Culturespaces projected the first proper exhibition there in 2012, entitled Gauguin, Van Gogh, Painters of Colour at the Carrières de Lumières. Almost 250,000 visitors experienced the 'Wow effect.' Culturespaces has repeated the exercise since then, notably in Paris, by inaugurating the Atelier des Lumières in the former Chemin-Vert foundry in the 11th arrondissement, intended as a digital art centre. That means 150 projectors, 50 loudspeakers, and technology known as AMIEX (Art and Music Immersive Experience), for exhibitions that take to the heart and body. You can come and discover or rediscover the work of Paul Cézanne until January 2023: self-portraits, still life, card players, and famous bathers following one after another, plunging you into the painter's natural elements, from Estaque to Sainte-Victoire. The outsize projections of works, from floor to ceiling,

are accompanied by an emotional soundtrack comprising Chopin, Vivaldi, and Rameau masterpieces. Just like the viewer's journey: a stroll and exploration of Cutback Studio's staging. Art is in the air, and the exhibition is – as is the trend – an experiment. Is it performance art? People will criticise what seems to them to be no more or less than show art. Still, this type of initiative has the merit of arousing curiosity, attracting a new audience, and captivating even the youngest. That's an opinion shared by a good number of cultural institutions: in 2022, the Jardin des Plantes proposed its Sensory Odyssey from the four corners of the globe, and the Grand Palais Immersif – the behemoth's new 2.0 entity under construction – invited visitors to unravel the mysteries of the Mona Lisa at the Palais de la Bourse in Marseille in partnership with the Louvre – a bit of a trip down memory lane, but that's the joy of the virtual world – for an exhibition all about 3-D modelling and digital art. The institution proposes Venice Revealed in the autumn, this time at the Opéra Bastille. The Serene Republic, through the centuries, as if you were there. Is it immersive? Even better: it's interactive! You can't halt progress!

The Mona Lisa, Immersive Exhibition at the Palais de la Bourse in Marseille until 22 August 2022

Cézanne: Lumières de Provence, Atelier des Lumières, Paris 11e. Until 2 January 2023

Venice Revealed, Grand Palais Immersif, Opéra Bastille. From 21 September 2022 to 22 February 2023



CANNES YACHTING FESTIVAL

06 > 11
SEPT.
2022

Le luxe a rendez-vous avec le yachting à Cannes

Visitez le Yachting Festival de manière privilégiée avec notre programme VIP : transfert en hélicoptère, tour personnalisé, visite de yachts, accès au club VIP...
vipcannes@rxglobal.com

SAVE THE DATE : 12 > 17 SEPT 2023

www.cannesyachtingfestival.com





Louis Julian

JOAILLIER À CANNES DEPUIS 1862

71, RUE D'ANTIBES - CANNES

+33 (0)4 93 39 30 68

WWW.BIJOUTERIE-JULIAN.COM


ROLEX


CHAUMET
PARIS

Chopard


HERMÈS
PARIS


HUBLLOT


JAEGER-LECOULTRE

MESSIKA
PARIS

PASQUALEBRUNI


PEUIGNET


**TAG
HEUER**


TUDOR


ZENITH
THE FUTURE OF SWISS WATCHMAKING SINCE 1865